La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°27 • du 14 au 20 octobre 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes



Photo : Manon Rescan

Les jeunes représentent une bonne partie des membres du NPD, qui choisiront leur nouveau leader, et prochain premier ministre du Manitoba, le 17 octobre. *La Liberté* a rencontré certains de ces jeunes intéressés par la politique.

■ **Page 5.**



photo : Paul Ruban

Qu'y a-t-il, monsieur le curé? Un problème? Sans blague, ces trois comédiens répètent la pièce qui sera présentée par le Théâtre des aînés dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. L'histoire est celle d'un couple de Saint-Pierre-Jolys... qui a dû se marier deux fois!

■ **Page 22.** →

CINÉMENTAL

Conversation avec la Lune

Camille SÉGUY

La réalisatrice franco-autochtone Caroline Monnet présente son premier film expérimental, ***Ikwé***, à la compétition de courts-métrages de Cinémental, le 24 octobre.

Le film de quatre minutes est une conversation entre une femme et sa grand-mère la Lune, inventée par la jeune réalisatrice de 24 ans.

« Mon projet de départ était de montrer l'évolution de la vie d'une femme, basée sur les enseignements traditionnels autochtones, précise Caroline Monnet. J'avais envie de secouer les femmes, de ramener en elles la fierté. »

Elle est donc allée rencontrer de vieilles femmes autochtones. « Elles me racontaient toujours des histoires avec la Lune, donc j'ai décidé de garder l'idée pour mon film », indique-t-elle.

Pour les Autochtones, la Lune est comme une femme. Elle ne se montre pas toujours entièrement, mais elle reste ronde et pleine quand même.

« Comme le thème de la Lune revenait souvent, j'ai imaginé que la plus vieille femme de l'univers était la Lune, et qu'ensuite, de génération en génération, on arrivait à Ikwé, raconte Caroline Monnet.

« C'est aussi pour moi une façon d'honorer la tradition orale des Anciens, de me l'approprier et de la retranscrire dans ma réalité contemporaine », ajoute-t-elle.

À travers *Ikwé*, elle a en effet réfléchi sur la modernité, et son influence sur la tradition.

« Par exemple, je me suis demandé si la lumière dans les grandes villes avait un effet sur l'influence que la Lune a sur les gens, indique-t-elle. Est-ce que ça contrebalance l'effet de la Lune? »

Le résultat est très abstrait car « ce sont des images et des symboles qui sont dans ma tête, analyse Caroline Monnet. La Lune ne parle d'ailleurs pas vraiment, mais Ikwé la comprend. La conversation est dans sa tête ».

D'ailleurs, la réalisatrice utilise de nombreux symboles pour représenter la Lune, comme l'image du tambour, mais jamais la Lune elle-même.

« Le message du film est qu'on est influencés par nos parents et nos grands-parents, précise Caroline Monnet. La Lune est la première de nos grands-mères. C'est la mémoire ancestrale, qui nous colle à la peau. »

Son court-métrage a déjà fait beaucoup de chemin, à sa grande surprise.

« Je n'aurais jamais imaginé que ce film irait aussi loin, se réjouit-elle. Il a été présenté à Vancouver, Toronto, Montréal, Winnipeg, et en Europe. C'est une belle victoire, pour un premier film, à petit budget et tourné avec une caméra portable! »

■ **Pour en savoir plus sur la programmation de Cinémental, rendez-vous en page 13.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

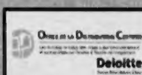
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

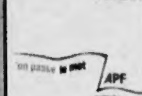
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455









« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ÉDITIONS DES PLAINES

Le monde à leur portée

En signant un partenariat d'impression sur demande avec le géant Amazon, les Éditions des Plaines rendent leurs ouvrages disponibles au monde entier.

Camille SÉGUY

C'est une première francophone, mais aussi une première manitobaine : les Editions des Plaines viennent de signer avec deux filiales d'Amazon, BookSurge et CreateSpace, un partenariat d'impression sur demande (POD).

C'est la première maison d'édition du Réseau des éditeurs canadiens-français (RÉCF), ainsi que de l'Association des éditeurs du Manitoba, à signer un tel contrat.

« Le livre est en transition profonde, analyse la présidente des Éditions des Plaines, Joanne Therrien. Il y a six mois, on ne parlait pas du tout de nouvelles technologies dans le monde de l'édition, et maintenant il y a les *e-books* et le POD. C'est le début d'une progression qui va s'accélérer, donc on ne voulait pas manquer le bateau. »

Le fait qu'Amazon cherchait des éditeurs francophones pour alimenter son service de POD a bien aidé les Plaines dans leur démarche.

« Amazon a d'abord approché mon entreprise, Vidacom, car on a déjà quelques livres en français sur le site Internet, raconte Joanne Therrien. Alors je leur ai parlé des Éditions des Plaines, et ils étaient très contents car ça représente beaucoup plus de livres en français!

« Vidacom et les Plaines sont ensemble dans ce projet pilote, précise-t-elle, pour un total de 300 titres. Pour Amazon aussi, c'est une très bonne porte d'entrée. On parle les deux langues, et on connaît très bien les deux marchés, anglophone et francophone. »

Accessible à tous

« Avec le POD, beaucoup de nouveaux marchés s'ouvrent à nous, se réjouit Joanne Therrien. Tous nos livres seront accessibles partout dans le monde, par le biais d'Amazon ou de leurs sites Internet partenaires. »

Dans le contrat, Amazon s'est engagé à imprimer les ouvrages demandés dans un délai de cinq heures, et à ce que le client les reçoive dans un délai de trois jours.

« Avant, ajoute la présidente des Plaines, sans le POD, les livres recherchés sur Amazon risquaient d'être soit indisponibles ou épuisés, soit disponibles dans de longs délais car Amazon devait contacter l'éditeur pour qu'il envoie d'autres copies de l'ouvrage demandé. Ça n'arrivera plus avec le POD. »

Le principe du POD est simple : le contenu des livres est conservé dans un fichier électronique, qui peut être récupéré par Amazon dans les différents pays du monde.

« Avec la permission des auteurs, on est en train de numériser tous nos ouvrages, indique Joanne Therrien. C'est un long processus. On a fait 150 titres jusqu'à maintenant, il en reste 100. »

La seule crainte qu'avaient les Éditions des Plaines concernait la qualité de l'impression en POD. « En fait, on ne voit pas la différence entre l'impression par Amazon et celle des éditeurs, rassure la présidente. Les impressions couleur sont elles aussi de très bonne qualité. »

Nombreux avantages

L'avantage financier est d'abord à souligner : la maison d'édition n'a plus d'envoi de livres vers l'étranger à faire, puisqu'ils sont imprimés sur place, ce qui sauve beaucoup d'argent.

« Et pour les clients, ça veut dire que n'importe où dans le monde, on pourra recevoir un livre du Manitoba au prix local! », ajoute Joanne Therrien.

Outre l'ouverture au monde entier, elle remarque aussi que le POD « met fin au pilonnage de livres, c'est-à-dire à leur destruction quand il y a trop d'invendus ».

En effet, comme les ouvrages sont imprimés sur demande, un à la fois, les copies ne sont ni en surnombre, ni épuisées.

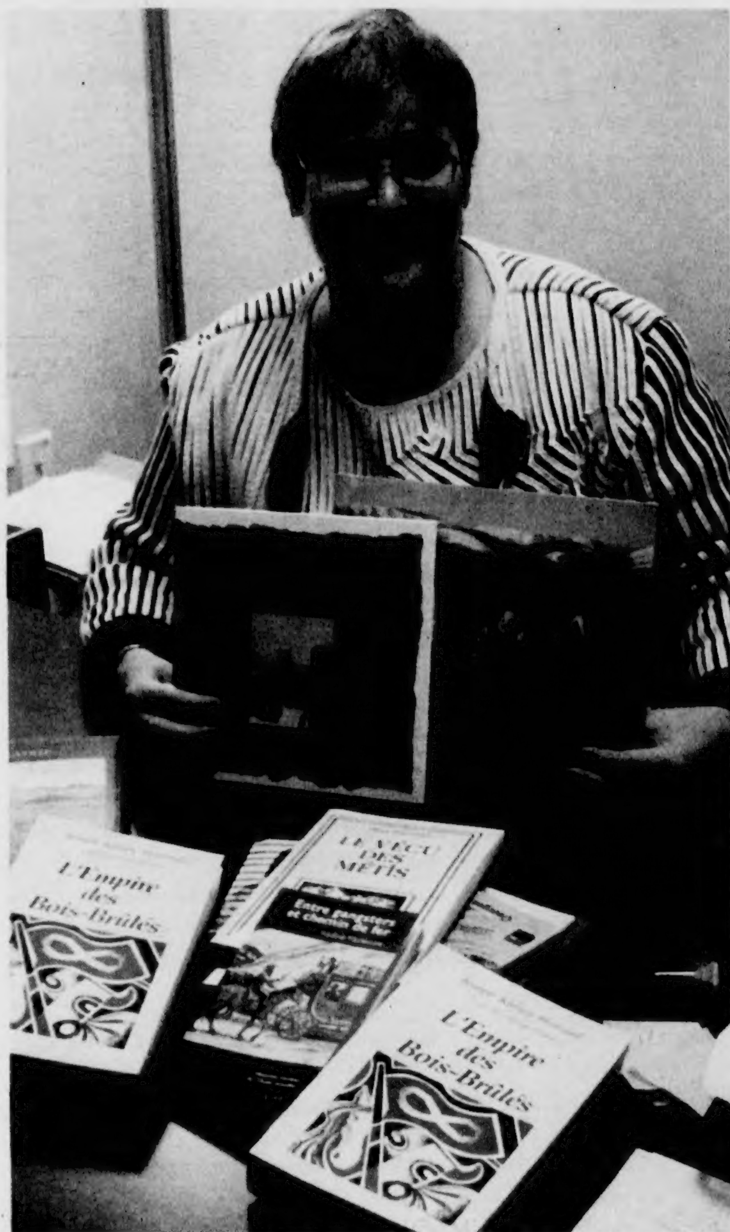


photo : Camille Séguy

Joanne Therrien.

De plus, poursuit Joanne Therrien, « les auteurs des Plaines sont vraiment contents, car ce partenariat va permettre de remettre toutes leurs œuvres en circulation, y compris celles qui étaient épuisées et qu'on ne réimprimait pas par manque de demande assez importante ».

L'entente a aussi permis aux Plaines de trouver des nouveaux clients au Canada : des petites maisons d'éditions, que les Plaines vont parrainer pour se mettre sur Amazon.

« On pourra profiter de l'occasion pour traduire en français, sous le nom des Plaines, des ouvrages en anglais qu'on va aider à diffuser, se réjouit la présidente des Plaines. Beaucoup essaient d'aller sur Amazon depuis des années, mais sans succès car ils n'ont pas assez de titres pour que ce soit rentable. »

L'expérience est nouvelle, mais déjà, quatre maisons d'édition du RÉCF ont commencé la numérisation de leurs ouvrages sur les traces des Éditions des Plaines.

« Notre expérience et nos résultats seront importants pour l'ensemble du réseau du livre, confie Joanne Therrien. On se sent choyés, car Amazon nous a beaucoup accompagnés dans la démarche, même si on n'est pas une grosse maison d'édition au Canada. »

Elle précise toutefois que les Éditions de Plaines n'arrêtent pas pour autant de faire « des vrais livres ». L'offre va seulement se multiplier, entre versions électrique ou imprimée, et à la boutique ou par Internet.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



La fierté a une plaque

Le mois dernier, lors de l'assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne à Ottawa, la ministre du gouvernement ontarien Madeleine Meilleur s'est adressée à la foule lors d'une courte conférence sur l'heure du lunch.

Pour l'essentiel, la ministre déléguée aux Affaires francophones en Ontario a fait état des plus récentes avancées dans cette province, qui compte 500 000 fracophones.

En fait, il faut en compter plus d'un million, désormais. Et c'est là l'un des dossiers dans lequel l'Ontario a innové au pays. Le gouvernement ontarien a en effet modifié sa définition de ce qu'est un francophone, pour l'élargir aux nouveaux arrivants dont la langue maternelle ne serait pas le français, mais dont le français est la langue d'usage au Canada. Et pour qui le français est donc la langue officielle de choix. La nouvelle définition de l'Ontario permet aussi d'inclure les francophiles ; elle signifie donc que les services en français offerts par la Province ne sont pas destinés qu'aux seuls francophones de souche, aux Franco-Ontariens traditionnels, mais que des anglophones ayant le français comme langue seconde, par exemple, peuvent aussi être comptés parmi une clientèle possible, et normale, des services en français.

Autre geste qu'a posé le gouvernement ontarien : les plaques d'immatriculation sont désormais disponibles en français. On peut se procurer une plaque comportant un slogan en français, aux couleurs franco-ontariennes. La ministre Meilleur était d'ailleurs fière de dire, au début de septembre, que la demande pour ces plaques était plus forte que prévu. Les Franco-Ontariens qui le veulent peuvent afficher leur fierté sur leur voiture; et ils sont nombreux à se prévaloir de cette opportunité.

Ici aussi, on pourrait bientôt avoir des plaques d'immatriculation en français. La chose est en discussion au gouvernement du Manitoba, et la communauté francophone a été consultée la semaine dernière à ce sujet.

Plus de dix ans après avoir lancé la plaque actuelle (qui avait créé tout un débat lorsqu'un journaliste de Radio-Canada avait demandé au ministre de l'époque, en conférence de presse, pourquoi la plaque n'était pas bilingue), la Province pourrait enfin nous offrir la possibilité d'afficher nos couleurs en français, d'une façon beaucoup plus élégante que par un autocollant Bienvenue. Et c'est tant mieux!

C'était stimulant d'entendre Madeleine Meilleur parler de fierté et de possibilités, rappeler comment la crise de l'hôpital Montfort a amené les Franco-Ontariens à se retrousser les manches. Des années plus tard, cet hôpital, que le gouvernement Harris allait fermer, est au contraire en pleine croissance, poussé par cet incroyable élan déployé pour le sauver. Pour Madeleine Meilleur, la réussite de l'hôpital Montfort est une preuve que « nous pouvons gérer nos affaires »; et que ces « affaires », que les francophones peuvent gérer, peuvent être de « grosses affaires ».

On est capable de réussir, d'y arriver, de se prendre en main : c'était un des messages forts de son discours, un message qui distillait la fierté et l'affirmation de soi. Entendre parler Madeleine Meilleur nous rappelle à quel point c'est important de voir des représentants de la francophonie occuper des lieux de pouvoir et d'influence. Leur capacité d'action et leur volonté de livrer la marchandise changent la donne. Aujourd'hui, l'Ontario a davantage de services en français; elle a son propre commissaire aux langues officielles, elle dénombre plus de parlants français grâce à une définition plus généreuse et plus inclusive du terme francophone; son hôpital phare pour les francophones se porte mieux que jamais; les francophones de l'Ontario ont leur propre télévision éducative (TFO). Et les Ontariens peuvent choisir d'apposer des plaques d'immatriculation en français sur leur voiture.

Ce sont quand même de bonnes nouvelles, qui méritent d'être soulignées.



Citation DE LA SEMAINE

« Je l'ai pensée, mais je ne l'ai pas construite. »

Comment un sculpteur peut-il ne pas construire sa sculpture? Réponse de Marcel Gosselin, qui dévoile sa toute dernière oeuvre cette semaine. ■ **Page 11.**

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Philippe Mailhot, 29 ans et demi, s'entraîne jours et nuits, étés comme hivers, pour le triathlon. Sa plus grande peur dans la vie : les bicycles à moteur!



photo : Camille Séguy

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

POLITIQUE

Ces jeunes qui y croient

Ils ont entre 19 et 28 ans, sont membres du Nouveau Parti démocratique depuis quelques semaines ou plusieurs années. Rencontre à l'occasion de leur réunion pour désigner leurs délégués à la convention du parti.

Manon RESCAN

Marlène Desaulniers-Bernard, 19 ans, a suivi son frère au sein des Jeunes néo-démocrates. « Il parle beaucoup de politique à la maison. Et depuis que j'ai l'âge de voter, la politique m'intéresse davantage », explique la jeune fille.

Comme elle, de nombreux jeunes franco-manitobains ont rejoint le Nouveau Parti démocratique (NPD) ces dernières semaines. Alors que de plus en plus de jeunes délaissent la politique, ceux-là s'impliquent avec beaucoup de ferveur dans la campagne.

Macaron épinglé sur la poitrine, ils étaient plusieurs de la communauté à afficher leur soutien à Greg Selinger lors de la réunion des Jeunes néo-démocrates, le 6 octobre à l'Université de Winnipeg.

Le chanteur Julien Desaulniers et sa nageuse de sœur, Marlène, le musicien Jérémie Gosselin, l'étudiant Mathieu LaBossière ou encore l'improvisateur Renel Choiselat. Tous sont venus avec une autre étiquette : celle d'enfant de Saint-Boniface, jeunes citoyens actifs, défenseurs de la francophonie et voisins de Greg Selinger. Chacun avait de bonnes raisons de venir.

Croire en la politique

« En travaillant au gouvernement, j'ai vu que la politique pouvait changer les choses », déclare Patrick Fortier. Âgé de 28 ans, il est aujourd'hui analyste politique auprès du ministre des Finances du Manitoba. Le jeune homme n'aurait jamais pensé entrer en politique si Mathieu Allard n'avait pas fait appel à lui lors de sa campagne électorale en 2004. « C'est vrai que mes convictions sont celles du NPD, ajoute-t-il. Mais j'ai surtout aimé découvrir la construction d'une campagne électorale. J'ai pu rencontrer beaucoup de gens en faisant du porte à porte par exemple. Cela m'a beaucoup plu. »

S'engager en politique aurait pu être difficile à vivre, « mais même avec mes amis d'autres bords politiques, nous pouvons discuter sans attaquer les autres personnellement », assure Patrick Fortier qui est à l'origine d'un groupe de soutien à Greg Selinger sur *Facebook*.

Jérémie Gosselin et sa femme, Gail Cormier, vivent leur première campagne en tant que membres du parti. « Mais j'ai toujours voté, déclare-t-il. Certains disent que la politique ne nous concerne pas mais je crois au contraire qu'elle affecte tout le monde. » Le couple fait partie des 45 délégués de la circonscription de Saint-Boniface qui iront voter le 17 octobre lors de la convention.

« J'ai compris l'impact de la politique sur ma vie quand la Division scolaire franco-manitobaine a été créée, se souvient Éric Plamondon. J'étais en sixième année. Avant, je ne pouvais pas aller à l'école en français. » À 28 ans, il est membre du NPD depuis ses études à l'Université d'Ottawa. « À l'époque, explique-t-il, j'étais militant pour *Food not Bomb* et la *Ottawa Peace Corporation*. Le NPD faisait avancer les dossiers nous concernant. On avait besoin de personnes-relais au parti. C'est comme cela que j'y suis entré.

« Au Manitoba, ajoute-t-il, le NPD est très actif. Quand je suis revenu ici, je n'ai pas eu de mal à prendre ma place. »

L'effet Selinger

Mathieu LaBossière, 19 ans, s'est inscrit avec les Jeunes néo-démocrates le jour où Greg Selinger annonçait sa candidature. « Un ami m'a appelé et m'a dit "Il faut vraiment que tu viennes voir ça", explique-t-il. Je me suis inscrit dès que l'annonce a été faite. »



photo : Manon Rescan

Les jeunes francophones s'impliquent en nombre au NPD.

Renel Choiselat s'est inscrit lors d'une présentation au Collège universitaire de Saint-Boniface. « C'est la première fois que j'ai vraiment pris mon opinion sur quelque chose, explique-t-il. Je connais bien Greg Selinger, j'ai déjà travaillé avec lui dans le cadre de programmes francophones. J'ai choisi ce candidat et je veux aller le plus loin possible pour le soutenir. C'est important pour moi de savoir que mon vote compte. »

Pour ces nouveaux membres, Greg Selinger est avant tout quelqu'un de familier. « Il a la jasette facile, rappelle Mathieu LaBossière. Quand on le croise dans la rue, il nous parle tout le temps. »

Cette proximité serait-elle une technique électoraliste pour séduire les jeunes? « Non, insiste Marlène Desaulniers-Bernard, qui le connaît depuis longtemps. Il a toujours été comme ça, je ne vois pas pourquoi il changerait. »

Les jeunes reconnaissent également que leur engagement auprès du NPD est dû à la personnalité du candidat. « Franchement, explique Marlène Desaulniers, au niveau fédéral je suis plutôt pour les libéraux, ils ont plus de chance de gagner. Mais au Manitoba je suis pour le NPD. »

« Personnellement, je laisse les politiciens faire leur travail, confie Mathieu LaBossière, ce qui m'intéresse, c'est surtout de m'impliquer au niveau où ça bouge et au moment où ça bouge. »

Pour d'autres militants plus âgés, Greg Selinger incarne aussi celui qui donne leur place aux jeunes francophones. « Greg a permis qu'on taille notre place en tant que francophone », assure Éric Plamondon.

« C'est lui qui m'a amené dans le parti quand j'avais 23 ans », ajoute Patrick Fortier. Éric Plamondon et Patrick Fortier sont maintenant assistants dans des ministères provinciaux. « On s'implique de plus en plus au fur et à mesure, explique Éric Plamondon, aujourd'hui assistant auprès du Ministre des Infrastructures et du Transport. C'est un effet boule de neige! »

ÉDUCATION

Des profs au niveau de Molière?

Au Québec, on s'inquiète de la baisse du niveau de français chez les futurs enseignants. Qu'en est-il au Manitoba?

Camille SÉGUY

« Tests de français : hécatombe en vue chez les futurs profs ». Ainsi titrait en ligne Cyberpresse, le 21 septembre.

La question du niveau de français des professeurs, ceux qui enseignent à nos enfants dans la langue de Molière, est partout d'importance. Que ce soit à l'école française ou en immersion, on veut tous pour nos enfants un enseignement de la meilleure qualité possible en tous points.

À la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), c'est d'ailleurs l'un des axes de la planification stratégique de 2006.

« Notre objectif est d'attirer les meilleurs enseignants possibles, souligne le directeur général adjoint de la DSFM, volet personnel, Marco Ratté. Un des axes de notre planification stratégique est la qualité du français, chez les élèves mais aussi chez les professeurs. »

Il se dit « conscient que ce n'est pas parfait et qu'il y a beaucoup de marge d'amélioration », surtout chez les enseignants qui viennent de l'immersion et qui étaient habitués à communiquer en anglais seulement hors de la classe.

Peu de tests

Pour le moment cependant, la DSFM n'organise pas vraiment d'examen pour vérifier le niveau de français de ses enseignants. La tâche est laissée à la discrétion de chaque école.

« Le problème à la DSFM, c'est qu'on est trop éloignés donc on délègue aux directions d'école, note Marco Ratté. Ce sont donc les écoles qui font passer les entrevues, et les exigences sur le français peuvent varier de l'une à l'autre.

« À l'école Christine-Lespérance, on donne une épreuve écrite en français au candidat pour vérifier son niveau, précise-t-il. Mais je suis certain que ce n'est pas une pratique dans toutes les écoles. »

La vérification n'est donc pas systématique, et la DSFM ne teste pas ses employés.

« C'est aux directions d'école de vérifier comment leurs employés écrivent, en relisant les bulletins par exemple, explique Marco Ratté. En cas de problème, c'est leur choix et leur responsabilité de le signaler à l'enseignant concerné. »

Distance ou pas, dans la plupart des divisions scolaires anglophones, c'est aussi l'entrevue ou l'historique qui fait office de test de vérification du français pour les professeurs d'immersion ou de français de base.

« On n'a pas d'examen au niveau de la division scolaire, indique le conseiller pédagogique à la Division scolaire de Winnipeg, John Erskin. Les candidats passent une entrevue, dont une portion peut se faire en français, mais il n'y a rien de formel. Ils doivent aussi écrire une page, mais ce n'est pas toujours en français. Ce n'est pas une préoccupation de la division scolaire. »

À la Division scolaire Pembina Trails, la vérification semble plus systématique. Les directions d'écoles font passer aux postulants à l'immersion une entrevue et une épreuve écrite en français.

« Ce n'est pas vraiment un test, c'est juste l'occasion de voir leurs habiletés en rédaction, précise néanmoins le coordonnateur du programme d'immersion et des langues à la Division scolaire, Philippe Le Dorze. L'important, c'est qu'ils aient un permis d'éducation au Manitoba. On n'exige pas qu'ils aient suivi un cours de français, tant qu'ils sont quand même capables de communiquer en français. »

Il remarque par ailleurs que « pour enseigner les mathématiques et les sciences au secondaire, même en immersion, il n'y a pas besoin de formation littéraire en français ».

Issus du CUSB

Si les divisions scolaires semblent accorder aussi peu d'importance à vérifier le niveau de français de leurs enseignants, c'est aussi parce que « beaucoup sont des finissants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), donc on sait qu'ils ont suivi des cours en français », explique John Erskin.

« On se fie aux exigences du CUSB pour recruter des professeurs parlant français dans notre division scolaire, et le niveau de français a toujours été satisfaisant », confirme le directeur général de la Division scolaire Louis-Riel, Terry Borys.

Au CUSB en effet, les futurs étudiants de la faculté d'éducation doivent subir des tests, oraux et écrits, avant d'être admis. Ce sont les seuls tests officiels qu'ils subiront de leur cursus.

« Le test met l'accent sur les habiletés communicatives en français à l'oral, avec une conversation dirigée, et sur les connaissances des règles de base avec des questions d'ordre grammatical », indique la coordonnatrice du service de perfectionnement linguistique au CUSB, Christine Mahé-Napastiuk.

« Pour l'écrit, poursuit-elle, on vérifie aussi le fond, c'est-à-dire les idées et la présentation, et la forme, donc la langue et la grammaire. »

Une note très faible (appréciation cote 4 à l'écrit et moins de 16 sur 30 à l'oral) empêche l'accès à la faculté d'éducation. Une note passable l'autorise, sous conditions.

« Si les étudiants ont obtenu une cote 3, ils doivent préparer un plan de perfectionnement et suivre des cours de perfectionnement, explique Christine Mahé-Napastiuk. Ils doivent ensuite repasser les tests d'entrée, à la fin de la première année. »

Elle précise toutefois qu'une fois admis à la faculté d'éducation, « la réussite aux tests de français n'est pas une condition d'obtention du diplôme. La seule exigence en cas d'échec sera de suivre des ateliers ou des tutorats de français ».

En 2008-2009, 71 % des finissants en éducation au CUSB avaient réussi le test, avant d'entrer ou en fin de première année. Christine Mahé-Napastiuk confie cependant que « la majorité des étudiants sont admis de façon conditionnelle à la faculté, donc ils ont besoin de perfectionnement ».

« On encourage les étudiants à prendre des cours de français pendant leur premier bac, avant d'entrer à la faculté d'éducation, conclut-t-elle. Ça leur donnera plus de chances de réussite. Les compétences en français semblent être de plus en plus faibles, c'est une réalité. »

RIVIÈRE SEINE

Entre deux nettoyages

Camille SÉGUY

Cet été, le District de conservation de la rivière Seine et de la rivière aux Rats a travaillé fort pour redonner à la rivière Seine sa vitalité.

« On a mené deux projets exceptionnels, l'un à Lorette et l'autre à Sainte-Anne, précise la superviseure de projets pour la rivière Seine, Catherine Gérardy. Ça représente un quart de mille en distance de rivière.

« Le district de conservation a embauché des contracteurs pour nous aider à les réaliser, ajoute-t-elle. Ça a coûté environ 100 000 $. C'est assez élevé, car il s'agissait de gros projets et il y avait beaucoup de choses à faire. »

Du côté de Lorette, il a fallu enlever du ciment mis sur le bord de la rivière par des propriétaires, et planter des saules et mettre des roches pour stabiliser la rive.

« Ce travail de stabilisation de la rive était essentiel, souligne Catherine Gérardy. S'il n'était pas fait, la rive s'éroderait et finirait par tomber dans la rivière. Et plus la rive est endommagée, moins la qualité de l'eau est bonne car il y a beaucoup de sédiments qui passent dedans. »

Planter des arbres, notamment des saules car « ils poussent vite », indique Catherine Gérardy, est une solution idéale pour remédier au problème.

« Les racines des arbres stabilisent la terre de la rive avec leur force, et elles filtrent l'eau donc celle-ci est de meilleure qualité », souligne-t-elle.

À Sainte-Anne, l'objectif était de permettre à la rivière Seine de couler plus librement, en enlevant les débris ou autres obstacles à son passage. Catherine Gérardy se dit satisfaite du travail accompli.

Par ailleurs, « j'ai traversé la rivière en kayak en juin dernier, et j'ai identifié huit autres endroits où il fallait planter des arbres pour consolider la rive et prévenir son érosion, signale-t-elle. On est encore en train d'y travailler en ce moment ».

Les grands projets d'été étaient une première pour le District de conservation de la rivière Seine et de la rivière aux Rats.

« On voulait le faire depuis longtemps, mais on attendait d'avoir des fonds pour cela, remarque Catherine Gérardy. C'était chose faite cette année, puisqu'on a reçu 25 000 $ du ministère de la Gestion des ressources hydriques du Manitoba et 25 000 $ d'Environnement Canada. »

Le District de conservation de la rivière Seine et de la rivière aux Rats prévoit faire de même avec la rivière aux Rats l'été prochain, et donc relancer de grands projets de nettoyage.

En attendant, le district de conservation commencera bientôt ses habituelles opérations de nettoyage d'hiver des deux rivières : enlever les arbres tombés qui les bloquent ou les bloqueront à la fonte des glaces.

SCÈNE COMMUNAUTAIRE

Nouveau défi pour Sylviane Lanthier

Sylviane Lanthier devient la nouvelle directrice du Centre culturel franco-manitobain.

Lysiane ROMAIN

Le conseil d'administration du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a porté son choix sur Sylviane Lanthier pour assurer la nouvelle direction du centre.

« C'est une très bonne nouvelle pour nous. On n'aurait pas pu espérer mieux », confie le président du Centre culturel franco-manitobain, Gérald Clément. « C'est une très bonne gestionnaire et elle connaît très bien le milieu culturel franco-manitobain, ajoute-t-il. Nous avons toute confiance dans ses compétences et dans son leadership. »

Cette nomination s'ajoute à l'arrivée de nouveaux membres du conseil d'administration du CCFM. Elle permet de compléter l'équipe de direction du centre. « Quand on a une bonne équipe, un conseil d'administration du tonnerre et une directrice qui est la meilleure, on a les deux pieds dirigés dans la bonne direction! », assure Gérald Clément.

Les défis à relever ne manquent pourtant pas. « Les gens en veulent plus. On est arrivés à un moment où il faut faire les choses autrement. Il faut arriver à propulser le CCFM », affirme la nouvelle directrice générale, Sylviane Lanthier.

« Il faut revoir notre mandat, notre mission. On veut que le CCFM retrouve sa place, on veut avoir une nouvelle programmation », ajoute Gérald Clément.

Sylviane Lanthier est prête à relever ses manches. « À part la gestion du centre, qui est déjà un défi en soi, j'aimerais amener les partenaires du CCFM à comprendre son mandat et à s'entendre sur ce qu'il doit faire », confie-t-elle.

« Il y a beaucoup d'événements dans la communauté franco-manitobaine. Le Centre culturel est un joueur important sur la scène culturelle francophone. La pleine réussite de son mandat nécessite un vaste travail d'équipe. C'est un défi stimulant, qui demandera à la fois de la réflexion, de la créativité, de l'action et du plaisir! », ajoute Sylviane Lanthier.

Sylviane Lanthier est directrice et rédactrice en chef du journal *La Liberté* depuis 2004, hebdomadaire qu'elle a aussi dirigé de 1997 à 2000. À la veille d'occuper ses nouvelles fonctions au CCFM, elle se dit prête. « J'aime *La Liberté*, mais je sais que je serais bientôt arrivée à un moment où j'aurais eu envie de nouveauté », confie-t-elle.

« J'aime apprendre, j'aime les gens et j'aime apprendre des gens, ajoute-t-elle. Je pense que je vais apprendre beaucoup de choses au CCFM! »



photo : Manon Rescan

Sylviane Lanthier, nouvelle directrice du Centre culturel franco-manitobain.

LITTÉRATURE

Rencontre littéraire francophone

La librairie *Aqua books* organise sa deuxième rencontre littéraire francophone, *Les bons mots*. Anne Sechin, Lise Gaboury-Diallo et J.R. Léveillé présenteront leurs derniers livres le jeudi 15 octobre. (1)

« Je vais faire une présentation des artistes présents, explique l'organisateur de l'événement, Bertrand Nayet. Ensuite, chaque écrivain va lire un extrait de son œuvre pendant 20 minutes. Les spectateurs pourront ensuite rencontrer les écrivains et discuter avec eux. »

Une première rencontre littéraire s'est déjà tenue en mai 2009. « Si la série littéraire a du succès, on la répétera. On voudrait en offrir une tout les deux mois », confie Bertrand Nayet.

L'objectif de la série littéraire *Les bons mots* est « d'essayer de créer des liens de l'autre côté de la rivière, de permettre aux auteurs francophones de tisser des liens avec la communauté anglophone », explique Bertrand Nayet.

(1) À 19 h à la librairie Aqua books, 274 rue Garry, Winnipeg.

L. R.

Un message spécial aux résidents du Sud-Est

Cette année, les choses ont changé un peu. Il existe deux sortes de grippe : **la grippe saisonnière et la grippe pandémique H1N1**. Il y aura un **vaccin séparé** pour combattre chacune des grippes.

POUR LE MOMENT, nous ciblons les personnes **à risque de subir des complications** causées par la grippe saisonnière. Ensuite, nous porterons notre attention sur le vaccin contre la grippe H1N1.

Le vaccin contre la grippe H1N1 sera administré dans des cliniques communautaires à venir.

Les dates et les endroits de vaccination seront annoncés!

Armez-vous contre la grippe : faites-vous vacciner

Si vous êtes à risque de subir des complications causées par la grippe saisonnière, faites-vous vacciner sans tarder!

À compter de la mi-octobre 2009, on offrira gratis le vaccin contre la grippe saisonnière aux Manitobains qui sont à risque de subir des complications causées par la grippe saisonnière et qui profiteraient de se faire vacciner sans tarder.

Parmi ces personnes se trouvent :

- Personnes de 65 ans et plus;
- Résidents dans les foyers de soins de longue durée;
- Enfants entre les âges de 6 mois et 23 mois;
- Personnes entre les âges de 24 mois et 65 ans qui sont à risque de subir des complications causées par la grippe saisonnière, telles que ceux atteints de diabète, une maladie du cœur, une maladie pulmonaire ou autres maladies chroniques.

Et si je ne réponds pas aux critères ci-dessus?

Ne vous en faites pas, vous pourrez toujours vous faire vacciner contre la grippe saisonnière, soit tout de suite après le programme de vaccination contre la grippe pandémique H1N1. Les dates et les endroits de vaccination seront annoncés.

On fixera des dates pour **des cliniques de vaccination séparées pour les enfants** en octobre ou novembre. On demande aux parents de communiquer avec l'infirmière de santé publique dans leur région pour fixer un rendez-vous.

Une clinique de lancement aura lieu au centre Steinbach 55 Plus de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 h le mardi 13 octobre 2009. Vous pouvez aussi vous présenter à l'une des nombreuses **cliniques de vaccination contre la grippe saisonnière** dans la région du Sud-Est.

Pour obtenir une liste quotidienne des **cliniques de vaccination contre la grippe saisonnière**, veuillez appeler la ligne d'information relative à la grippe *FluLine* au **1-877-371-9159** ou visitez le site www.sehealth.mb.ca.

Pour de plus amples renseignements relatifs à la grippe saisonnière ou la grippe pandémique H1N1, appelez **Health Links-Info Santé au 1-888-315-9257** ou visitez le site Web de Santé Manitoba au www.manitoba.ca/flu.

N'oubliez pas : le vaccin contre la grippe H1N1 sera bientôt offert séparément. Les dates et les endroits de vaccination seront annoncés!

Horaire des cliniques de vaccination de 2009 pour les personnes à risque (voir critères ci-dessus)

Date	Communauté	Endroit	Heures
mardi 13 oct.	**Clinique de lancement à Steinbach**	**Steinbach 55 Plus 10, chem. Chrysler Gate**	**10 h à 13 h 14 h à 16 h**
mardi 13 oct.	Woodridge	Centre communautaire de Woodridge	10 h à 12 h 13 h à 15 h
mardi 13 oct.	Lorette	Centre Jubinville, 1298, chem. Dawson	10 h à 12 h 30
mardi 13 oct.	Sainte-Agathe	Centre communautaire 183, chem. Pembina Trail	14 h à 16 h
mercr. 14 oct.	Niverville	Niverville Heritage Centre 111, ave. 2nd Sud	8 h à 13 h
mercr. 14 oct.	Vita	Centre de santé Vita	10 h à 12 h 30
mercr. 14 oct.	Landmark	Appartements Prairie Rose 219, rue 1st Ouest	10 h 30 à 12 h 30
jeudi 15 oct.	Îles-des-Chênes	Centre communautaire IDC, 414, rue Main	10 h à 12 h
jeudi 15 oct.	Dominion City	Centre de services communautaires	10 h à 12 h 30
jeudi 15 oct.	Sprague	Centre de soins de santé primaire East Borderland	9 h à 12 h 13 h à 15 h
vendr. 16 oct.	Buffalo Point	Bureau/musée Buffalo Point	11 h à 13 h
vendr. 16 oct.	Sainte-Anne	Club Jovial, 157, rue Centrale	12 h à 15 h
lundi 19 oct.	Tolstoi	Tolstoi Senior Centre	10 h à 11 h 30
lundi 19 oct.	Vita	Shady Oaks Lodge	13 h 30 à 15 h
lundi 19 oct.	Saint-Pierre-Jolys	Manoir Saint-Pierre, rue Jolys Ouest	9 h à 11 h
lundi 19 oct.	Saint-Malo	Chalet Malouin, 14, rue St-Hilaire	13 h 30 à 15 h 30
mardi 20 oct.	Marchand	Centre communautaire de Marchand	18 h à 19 h
mardi 20 oct.	Steinbach	Steinbach 55 Plus	10 h à 13 h
mercr. 21 oct.	Steinbach	Steinbach 55 Plus	18 h à 20 h
mercr. 21 oct.	Grunthal	Appartments Menno Home	9 h 30 à 12 h
jeudi 22 oct.	Saint-Adolphe	Bureau municipal Ritchot, 352, rue Main	11 h à 13 h
jeudi 22 oct.	La Broquerie	Club de l'Amitié, 97, rue Principale	9 h 30 à 13 h
jeudi 22 oct.	Kleefeld	Village Oaks	10 h 30 à 12 h
vendr. 23 oct.	Piney	Piney Over 40 Club	10 h 30 à 14 h
vendr. 23 oct.	Saint-Pierre-Jolys	Coin Santé/Health Corner, Centre médico-social De Salaberry	9 h à 12 h
sam. 24 oct.	Steinbach	Steinbach 55 Plus	10 h à 12 h
jeudi 5 nov.	Falcon Beach	Centre communautaire Whiteshell	10 h à 12 h

Partnering with Community to Optimize Health
Être le partenaire de la communauté afin d'en optimiser la santé

GRIPPE A (H1N1)

Les précisions de Santé Sud-Est

Afin d'éviter la confusion, la directrice exécutive de Santé Sud-Est, Monique Vielfaure MacKenzie donne des précisions sur la lutte contre les pandémies grippales.

Manon RESCAN

Grippe saisonnière, grippe A (H1N1), vaccination, pas vaccination : beaucoup d'informations ont circulé ces dernières semaines sur la lutte contre les épidémies de grippe. Santé Sud-Est a souhaité faire état des moyens de se protéger contre les grippes.

« Comme tous les ans, nous recommandons à tout le monde de se faire vacciner contre la grippe saisonnière », explique la directrice exécutive de Santé Sud-Est, Monique Vielfaure MacKenzie. Cela vaut aussi pour la grippe A (H1N1).

Les populations les plus sensibles à la grippe saisonnière ont accès à la vaccination en priorité depuis cette semaine.

« Ces personnes sont les Manitobains âgés de 65 ans et plus, ceux qui résident dans des unités de soins de longue durée, les enfants de 6 à 23 mois et les personnes victimes de maladies du cœur, d'infections pulmonaires et de diabète, explique Monique Vielfaure MacKenzie. Nous les invitons à se présenter dans les cliniques des communautés qui pourront leur administrer le vaccin ».

D'ici quelques semaines, la vaccination contre la grippe A (H1N1) commencera. Là encore, certaines populations auront accès au vaccin en priorité.

« La liste des personnes à risque n'a pas encore été établie pas Santé Manitoba, souligne Monique Vielfaure MacKenzie. Un groupe de professionnels travaille encore à l'établir. » On devrait en savoir plus d'ici la fin du mois d'octobre.

Après ces deux phases de vaccination prioritaire, tous les Manitobains pourront se faire vacciner gratuitement.

En attendant, Santé Sud-Est rappelle aux personnes qui se sentent souffrantes de rester chez elles et de traiter les symptômes.

« Nous leur conseillons de consulter leur fournisseur de soins si elles présentent des facteurs de risque de devenir gravement malade ou si les symptômes de grippe s'aggravent ».

Par facteurs de risque, Santé Sud-Est entend les maladies, les systèmes immunitaires affaiblis, la toxicomanie, les grossesses et les ascendances autochtones.

La grippe saisonnière et la grippe A (H1N1) ont des symptômes similaires : fièvre, toux, fatigue et douleurs musculaires, nez qui coule, maux de gorge et de tête. La grippe A (H1N1) peut parfois s'accompagner subitement d'une maladie respiratoire.

« En cas de faiblesse grave, nous recommandons aux Manitobains de se présenter aux hôpitaux pour obtenir des soins d'urgence », termine Monique Vielfaure MacKenzie.

En cas d'inquiétudes, il est possible de consulter la ligne téléphonique Info Santé (788-8200 ou 1-888-315-9257) et les différents sites internet de Santé Sud-Est et Santé Manitoba.

SAINTE-ANNE

Des égouts à renouveler

La Ville de Sainte-Anne-des-Chênes a obtenu une subvention du Fonds de stimulation de l'infrastructure, initiative conjointe aux gouvernements fédéral et provincial. Elle pourra donc rénover son système d'égouts. L'annonce a été faite le 11 septembre.

« On va recevoir de l'aide pour 550 000 $ de financement, indique le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette. La Ville en payera le tiers, environ 180 000 $, le fédéral et la Province financeront le reste. »

Même si la Ville avait demandé un million $, le maire se dit « très content d'avoir eu une réponse positive pour notre projet. Avec 550 000 $, on va quand même pouvoir faire de quoi à Sainte-Anne! »

Le réseau d'égouts est à changer, car il commence à être usé. La Ville souhaite aussi mettre en place un système d'évacuation des eaux spécialement conçu pour les inondations.

« C'est plein de petites affaires à faire, résume Bernard Vermette. Il n'y avait pas vraiment urgence, mais on a profité de l'occasion que nous offrait ce fonds pour faire demande. C'était le bon temps pour entreprendre des choses. »

La Ville de Sainte-Anne espère commencer les travaux le plus vite possible. Au programme : remplacer les pompes et réparer les canalisations. Selon les règles du Fonds de stimulation de l'infrastructure, les travaux doivent être terminés au plus tard en 2011.

C.S.

ALIMENTATION

Des failles troublantes

Fruit du hasard, la Journée mondiale de l'alimentation du 16 octobre tombe le même jour qu'un souper de célébration en l'honneur du premier ministre sortant, Gary Doer. Pourtant, il n'y a pas motif à se réjouir lorsqu'on considère le bilan du Manitoba en équité alimentaire.

Paul RUBAN

Selon des chiffres recueillis par l'Association canadienne des banques alimentaires en 2007, 3,7 % des Manitobains ont recours à des banques alimentaires. Il s'agit du deuxième plus haut taux au pays, derrière Terre-Neuve.

« C'est tout à fait honteux qu'il existe des banques alimentaires dans un pays riche comme le Canada, dénonce le directeur général de Winnipeg Harvest, David Northcott. Les enfants représentent près de la moitié de notre clientèle. Ça aussi c'est scandaleux. »

Organisme sans but lucratif, Winnipeg Harvest distribue de la nourriture à plus de 320 autres organismes à travers la province, dont des soupes populaires, des banques alimentaires et des garderies. Son premier entrepôt a ouvert ses portes en 1985, sur la rue Saint-Joseph à Saint-Boniface. En 2008, Winnipeg Harvest a distribué dix millions de livres de nourriture, soit l'équivalent de 1 000 éléphants!

À l'époque de la récession des années 1980, David Northcott espérait que la banque alimentaire ne serait qu'une solution temporaire, et que le filet de l'État- providence ferait ses preuves. Il reste surtout critique à l'égard de l'abolition du Régime d'assistance publique au cours des années 1990, regroupé désormais sous le Transfert canadien pour la santé et les programmes sociaux (TCSPS).

« En deux décennies, les prestations de l'assurance-emploi ont diminué au Manitoba, ajoute David Northcott. Il y a 20 ans, une mère monoparentale recevait environ 14 000 $ par an. Aujourd'hui, elle reçoit 13 000 $ par an. »

David Northcott observe que la tendance du nombre d'individus qui recourent à Winnipeg Harvest depuis l'année dernière, aggravée par la crise économique, a été « terrible ».

De septembre 2008 à septembre 2009, le nombre de clients de la banque alimentaire a augmenté de 21 %. Le nombre d'enfants de 6 à 18 ans a grimpé de 23,8 %.

Selon Winnipeg Harvest, le tiers des familles qui recourent aux banques alimentaires au Manitoba sont composées de « travailleurs pauvres », soit des familles soutenues par un ou deux salaires.

« Il y a tellement de nouveaux clients qui nous arrivent, confie la coordinatrice-adjointe aux services de bénévolat à Winnipeg Harvest, Kate Reynolds. Nous sommes censés être une solution pansement. On est là pour donner un coup de pouce. On ne peut pas changer une vie avec un sac d'épicerie. »



photo : Paul Ruban

Kate Reynolds, coordinatrice-adjointe aux services de bénévolat à Winnipeg Harvest.

Slow Food

Tout n'est pas noir pour autant au Manitoba. Différentes initiatives existent dans le but de promouvoir une alimentation abordable, équilibrée et éthique.

Fondé en Italie au cours des années 1980, le mouvement *Slow Food* émerge en réaction à la malbouffe et à la restauration rapide. Il vise à encourager la production locale, biologique et conviviale. Le premier « convivium » de *Slow Food* à Winnipeg a été créé en juillet par Kristin Fillingham et Nisha Tuli. Le convivium de Winnipeg a construit un jardin communautaire à River Heights l'été dernier, et a pour projet d'offrir des cours de cuisine à ceux qui n'en ont pas les moyens de se les payer.

« On peut cuisiner sainement sans que ça coûte cher, affirme la francophone Kristin Fillingham. Il suffit de savoir comment.

« L'alimentation à base de produits locaux est tout à fait possible, poursuit-elle. Pourquoi acheter des tomates importées du Mexique au Safeway, quand on peut se les procurer ici? Les aliments locaux ont meilleur goût et permettent de soutenir l'économie locale. *Slow Food* est une façon d'encourager les gens à être conscients de ce qu'ils mangent. L'achat de sa nourriture, c'est comme un vote politique. »

« Ça se mange, ça?! »

Pour marquer la Journée mondiale de l'alimentation, Manitoba Alternative Food Research Alliance (MAFRA) organise une série d'ateliers autour de la culture alimentaire. (1)

« C'est une occasion de faire des rencontres, souligner l'importance de la nourriture et célébrer les produits locaux », note le membre de MAFRA et chercheur sur des questions de sécurité alimentaire à l'Université du Manitoba, Stéphane McLachlan.

La botaniste Laura Reeves profitera de l'événement pour mener l'atelier *You Can Eat That?!*, au sujet des plantes comestibles du Manitoba.

« Grâce à mon jardin et aux plantes comestibles que je cueille, je réussis à éviter entièrement le rayon des produits agricoles au supermarché, fait savoir la résidante de Gardenton. Les plantes que je consomme vont de la bardane aux racines de pissenlits, en passant par la grande ortie ou les canneberges sauvages. Cueillir ses propres produits, ça permet de les apprécier davantage au repas. On se souvient encore du soleil sur son dos, de la mousse sous ses pieds. De quoi se rappelle-t-on après avoir pris un aliment au supermarché? »

La Journée mondiale de l'alimentation comprendra aussi la remise de la Carotte dorée, un prix soulignant la contribution d'individus ou de groupes oeuvrant pour un meilleur système alimentaire au Manitoba.

L'École Jours de Plaine de Laurier figure parmi les groupes en nomination cette année, en raison de leurs nombreuses initiatives liées à l'alimentation. Des parents bénévoles préparent des dîners chauds à faible coût, tous les mercredis. Des élèves s'occupent chacun leur tour d'un coin de compostage dans la cour. L'école organise aussi des paniers de Noël pour des familles défavorisées, ainsi que des cours de cuisine pour les jeunes.

« On veut surtout initier les enfants à bien manger, explique l'enseignante de français, Claudette Saquet. On espère leur inculquer de bonnes habitudes alimentaires, qui restent pour la vie. »

(1) Le 16 octobre, de 12 h 30 à 19 h 30, à l'église St. Matthew's (641 ave. St. Matthew's). Gratuit. Info :

BILINGUISME

Traduction et mondialisation

Le Collège universitaire de Saint-Boniface a accueilli le colloque *La Traduction à l'ère de la mondialisation,* les 2 et 3 octobre, dans le cadre du 25e anniversaire de l'École de traduction du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Paul RUBAN

« La traduction est une discipline universitaire, mais elle n'est pas poussiéreuse, fait savoir l'auteure et professeure de traduction au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Anne Sechin. Plus la mondialisation avance, plus il y a d'exigences envers la traduction, en raison du contact des cultures. »

Du 2 au 3 octobre, le CUSB a été l'hôte du colloque *La traduction à l'ère de la mondialisation*. Le symposium s'est déroulé dans le cadre du 25e anniversaire de l'École de traduction du Collège. Plus d'une douzaine d'interventions se sont succédé pendant les deux jours, certaines livrées par des chercheurs de l'Université du Dakota du Nord ou de l'Université de Goa, en Inde.

En évolution constante

« La mondialisation est une étape dans l'évolution de la traduction, signale la directrice de l'École de traduction du CUSB, Carmen Roberge. Elle entraîne des répercussions commerciales, surtout en termes de concurrence entre les traducteurs locaux avec des traducteurs d'autres marchés. »

« Pour citer Umberto Eco, "la langue de l'Europe, c'est la traduction", poursuit Anne Sechin. Mais la rencontre des cultures ne se limite pas au vieux continent. Au Canada, la problématique est un peu différente, avec la question du bilinguisme. Afin de pouvoir comparer la syntaxe de leur propre langue avec celle des autres, on encourage nos étudiants à apprendre une troisième langue, comme l'espagnol ou l'allemand. »



photo : Paul Ruban

Professeure à l'Université de Winnipeg, Liliane Rodriguez s'est penchée sur l'impact de l'anglais sur le vocabulaire des jeunes Franco-Manitobains.

La professeure note un emploi plus marqué de néologismes qu'avant. Elle cite l'exemple du mot anglais « Glamping », un mélange de « glamour » et de « camping ».

« On ne traduit pas seulement des mots, dit-elle. C'est aussi tout un bagage culturel ».

« Avant l'ère Internet, on avait plus le temps de vivre avec les textes qu'on traduisait, de les retravailler, constate pour sa part la directrice du Service de traduction du gouvernement du Manitoba, Mélanie Cwikla. La durée de vie d'un texte est beaucoup plus courte, surtout sur les sites Web. »

Le langage des jeunes

La professeure de langues modernes à l'Université de Winnipeg, Liliane Rodriguez, s'est penchée sur l'influence de l'anglais sur le lexique des jeunes Franco-Manitobains.

« On remarque que les jeunes Franco-Manitobains ont un lexique fondamentalement français, indique la chercheure, qui a mené une enquête au début des années 1990 auprès de jeunes âgés de 9 à 11 ans, à travers neuf école françaises ou d'immersion au Manitoba.

« Mais une partie de leur vocabulaire est recoupée de mots anglais, confie-t-elle. On voit bien le bilinguisme à l'œuvre. Lorsqu'ils emploient des mots anglais même s'ils connaissent très bien le terme en français, c'est ce qu'on appelle l' "alternance codique". Un jeune sait que son interlocuteur va le comprendre d'une manière ou d'une autre. Et toute langue est sujette à la loi de l'économie et du moindre effort. On recourt au mot anglais parce qu'il est plus court. Par exemple, "sink", au lieu d' "évier" ou de "lavabo". »

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Saint-Pierre • Saint-Malo Otterburne • Saint-Jean-Baptiste • Saint-Joseph • Letellier • Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter **Paul Ruban**

231-6117 ou 1 800 523-3355



ARTS VISUELS

Quand la sculpture n'est pas sculptée

La deuxième œuvre du Jardin des sculptures a été dévoilée le 14 octobre. Son auteur, Marcel Gosselin parle des nouvelles façons d'être sculpteur.

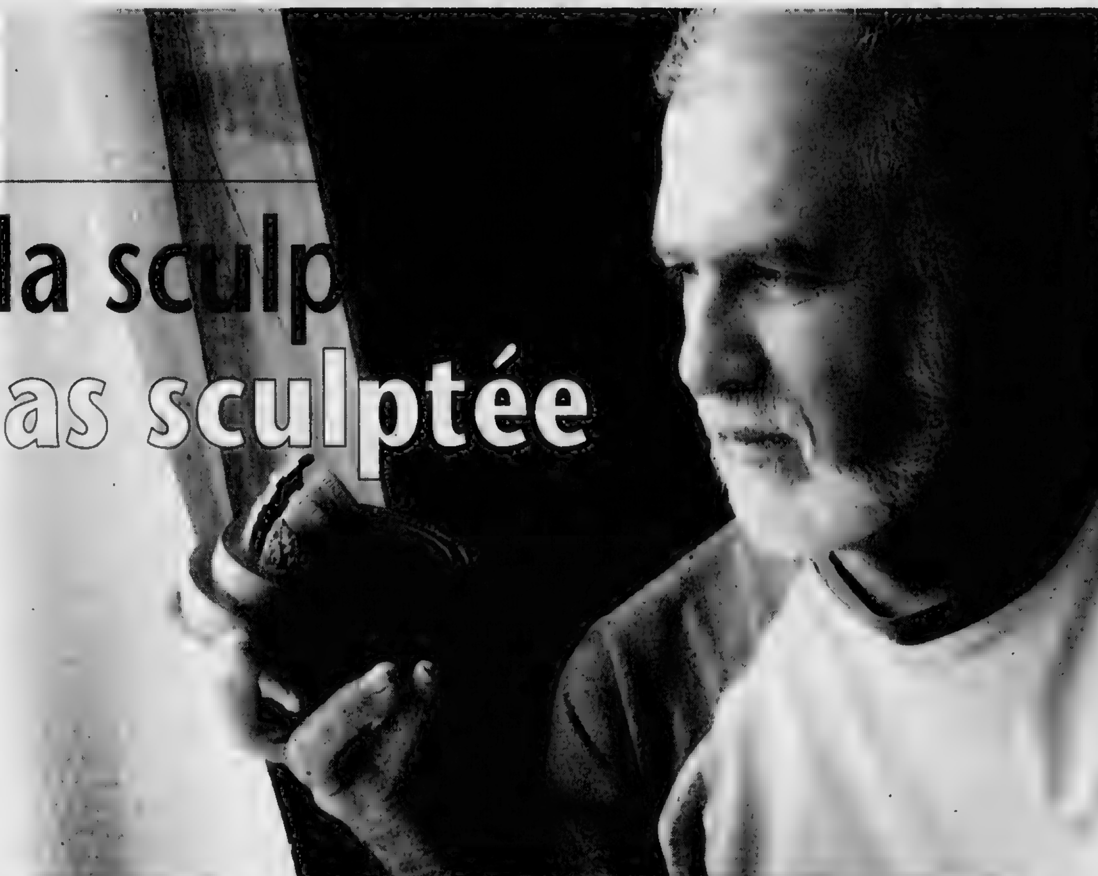


photo : Manon Rescan

Pour Marcel Gosselin, une sculpture est avant tout une idée. On le voit ici tenant une version miniature de sa sculpture de La Fourche.

Manon RESCAN

Un sculpteur sachant sculpter doit savoir sculpter sans ses mains. Qui l'eût-cru? « Cette sculpture, je n'y ai pas touché », assure le père de la deuxième sculpture du Jardin des sculptures, sur le boulevard Provencher, Marcel Gosselin. « Je l'ai pensée, dit-il, mais je ne l'ai pas construite. »

Finie l'image d'Épinal du sculpteur frappant la pierre de son burin. Les sculpteurs d'aujourd'hui sont davantage des chefs de travaux que des artisans.

« Certains sculpteurs ont leur équipe permanente d'artisans, continue Marcel Gosselin. Je préfère engager les gens pour chaque projet. »

Pour la sculpture dévoilée cette semaine au Jardin des sculptures, il a fait appel à une entreprise spécialisée dans l'acier. Un ami maçon l'a aidé à couler la dalle de béton pour soutenir les 2 000 livres et les presque cinq mètres d'acier de la sculpture.

« À mesure qu'on vieillit, on se rend compte que son corps n'a plus envie de faire des travaux vraiment durs, explique le sculpteur. Et puis, ajoute-t-il, j'ai beaucoup appris de l'expérience de la construction de la sculpture de la Fourche.

Pour cette sculpture, quatre ans s'étaient écoulés entre le début de la compétition et le jour de l'installation de la sculpture. « Quatre ans, c'est long à l'échelle d'une vie, dit aujourd'hui Marcel Gosselin. Non, à présent ce qui m'intéresse c'est d'avoir des idées, pas de les faire. »

Sculpteur d'idées

Marcel Gosselin a successivement rempli des grands et des petits carnets de croquis. Aujourd'hui, il utilise des ardoises magiques pour enfants et son appareil photo pour immortaliser les esquisses de sculptures qui lui passent par la tête.

Mais pour éviter que ces esquisses restent des sculptures de papier, Marcel Gosselin a trouvé comment donner chair à ses idées sans passer par le long processus de construction.

Le monde virtuel et les nouvelles technologies lui ont offert de nouvelles possibilités. « J'utilise notamment la technique du stéréogramme, qui permet de voir des images en trois dimensions », explique l'artiste. Les croquis réalisés à l'ordinateur prennent ainsi forme, sous une autre forme d'art, inclassable cette fois. Entre dessin et sculpture. Marcel Gosselin en a d'ailleurs publié dans des livres.

Marcel Gosselin s'inscrit ainsi dans la continuité de ces artistes qui ont fait des idées leur marque de fabrique. « Marcel Duchamp a été le premier à faire faire par d'autres les œuvres dont il avait l'idée, continue le sculpteur manitobain. Les artistes fonctionnent de plus en plus ainsi. » L'artiste d'origine française est effectivement connu pour ses *ready-made*, pièces d'art produites industriellement et en plusieurs exemplaires.

Ces artistes-là proposent une autre définition de l'art, dont le mystère n'est plus la dextérité de l'artiste, mais une interaction. « L'art, termine Marcel Gosselin, ce n'est pas l'œuvre en elle-même, mais ce qu'il se passe dans l'interaction entre l'œuvre et celui qui l'observe. »

GAGNEZ DES BILLETS

grâce à *La Liberté*

et Cinémental!

Courez la chance de gagner une paire de billets pour le film

De père en flic,

présenté

le vendredi 23 octobre à 21 h au Cinéma Globe, dans le cadre du festival Cinémental.

Trois paires seront tirées.

Pour participer, envoyez un courriel à l'adresse administration@la-liberte.mb.ca, d'ici **le 19 octobre à 16 h**, en mentionnant votre nom et vos coordonnées.

Pour connaître l'horaire des films de Cinémental, consultez le programme inclus dans le journal de cette semaine!



Félicitations!
à
Denis et Laurette Durand
à l'occasion de leur
50e anniversaire de mariage
le 18 octobre 2009
de 14 h à 17 h
400, Des Meurons (Saint-Boniface)
Venez célébrer avec nous!

Tirage

À gagner : cinq paires de billets pour la pièce ***Le Périmètre*** du Cercle Molière, représentation du samedi 31 octobre à 14 h. Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 20 octobre à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

SUDOKU

PROBLÈME N° 187

				8	6		4	5
	2						3	6
	3	6		4		9	8	
2	5	9	4			7		
4	6			9		3		
1		3			8			
	4		2				9	1
7	8	1	9			6		4
	9						7	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 187

9	1	7	3	8	6	2	4	5
8	2	4	5	7	9	1	3	6
5	3	6	1	4	2	9	8	7
2	5	9	4	3	1	7	6	8
4	6	8	7	9	5	3	1	2
1	7	3	6	2	8	4	5	9
3	4	5	2	6	7	8	9	1
7	8	1	9	5	3	6	2	4
6	9	2	8	1	4	5	7	3

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 556

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3				■								
4						■						
5										■		
6	■					■						
7									■			■
8		■					■					
9					■						■	
10			■									
11					■							
12									■			

HORIZONTALEMENT

1. Association de laïques fondée sur des principes religieux.
2. Blé. – Déchiffrée.
3. Relevé d'identité bancaire. – Ville des États-Unis (Michigan).
4. D'une couleur tirant sur le roux. – Fus dans l'incertitude de la réalité d'un fait.
5. Épaissie, fibreuse. – Divinité grecque personnifiant la Terre.
6. Fit son nid, en parlant du vautour. – Nommas successivement les lettres composant un mot.
7. Réalisera la répartition des cultures entre les parcelles d'une exploitation. – À la mode.
8. Dans L'Eure-et-Loir. – Tapa contre quelque chose sous l'effet de la houle.
9. Ville de Roumanie. – Creuse d'une rainure.
10. Doublée. – Qui ont pour base le nombre cinq.
11. Frère aîné de Jacob. -Action de dépouiller un lieu des biens qui s'y trouvent.
12. Fusion de deux voyelles contiguës en une seule syllabe. – Possessif.

VERTICALEMENT

1. À six ans, ce sont des dix-cors. – Fruits rouges.
2. Additionnas d'opium. -Localité de la Haute-Savoie.
3. Projetas un liquide en fines gouttelettes. – Année.
4. Gérard Arbour. – Thé d'Europe.
5. Qui croît dans les décombres.
6. Saison. – Blesse sauvagement.
7. Augmenter par degrés. -Badiane.
8. Relative à la fois à l'aéronautique et à l'astronautique.
9. Vapeur d'eau. – Prénom masculin.
10. Groupe de maisons. -Bordas d'un ruban étroit.
11. Déchaînements impétueux. – Sujet conscient et pensant.
12. Chant funèbre. – Ville des Pays-Bas.

RÉPONSES DU N° 555

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	F	F	R	E	S	F	O	R	T	S
2	A	P	O	L	O	G	I	E	■	I	V	E
3	S	T	R	A	T	A	G	E	M	E	■	V
4	T	I	A	N	■	S	E	R	I	N	A	I
5	A	M	I	C	T	■	A	I	N	S	I	■
6	G	A	N	G	R	E	N	E	E	■	S	S
7	N	U	■	A	I	S	■	S	T	A	S	E
8	E	X	E	R	E	S	E	■	T	R	E	S
9	T	■	A	D	R	E	S	S	E	R	A	S
10	T	O	M	E	■	N	A	O	■	O	U	I
11	E	T	E	■	E	C	U	L	E	S	■	C
12	S	A	S	S	E	E	■	E	T	A	I	N

QUI SONT-ILS?

40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo qui date de 1979! À l'occasion du 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.

La semaine prochaine ne manquez pas notre photo de 1980.

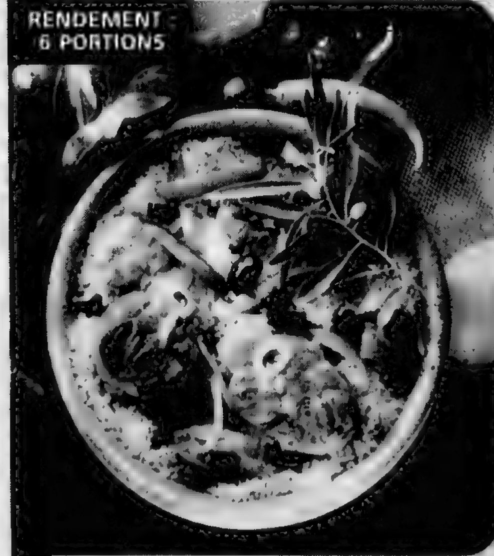




RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Couscous d'agneau



Cette recette permet d'utiliser les parties les plus économiques de l'agneau. Vous pouvez varier en remplaçant les cous ou les jarrets par des cubes d'épaule et le couscous par du riz.

INGRÉDIENTS :

- 1,5 kg (3 lb) de cous et/ou jarrets d'agneau du Québec de 2,5 cm (1 po)
- 1 oignon, émincé
- 125 ml (1/2 tasse) d'huile végétale
- 4 gousses d'ail, hachées
- 6 tomates, pelées et épépinées, en quartiers
- 1 cœur de fenouil émincé ou 3 ml (1/2 c. à t.) de graines d'anis
- Sel et poivre, au goût
- 500 ml (2 tasses) de bouillon de poulet
- 500 ml (2 tasses) de vin blanc ou rosé (ou de bouillon de poulet)
- 1 bouquet garni (feuilles de laurier, persil et thym, frais ou séchés)
- 12 olives noires dénoyautées, en quartiers
- 2 poivrons (un rouge, un vert), en lanières
- Couscous

PRÉPARATION : Dans une grande casserole, faire revenir les morceaux d'agneau et d'oignon dans l'huile. Ajouter l'ail, les tomates, le fenouil, le sel et le poivre. Continuer la cuisson 2 à 3 minutes en remuant. Ajouter le bouillon de poulet, le vin (ou le bouillon) et le bouquet garni. Couvrir et cuire à feu moyen 1 1/2 heure. Cinq minutes avant la fin de la cuisson, ajouter les olives et les poivrons, puis préparer le couscous selon le mode d'emploi indiqué sur la boîte. Servir le mélange d'agneau sur un lit de couscous.



Recette et photo : Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec,www.agneauduquebec.com.

Tout un programme

L'édition 2009 de Cinémental présente un large éventail de courts et longs métrages. Difficile de faire son choix!

Lysiane ROMAIN

Installez-vous confortablement, éteignez vos cellulaires, le film va bientôt commencer. Cette année encore la programmation de Cinémental est de haut niveau. Petits et grands, jeunes et vieux, amateurs de frissons ou de comédies, tous y trouveront leur bonheur. (1)

« C'est une belle programmation. Il y a beaucoup de films récents. C'est un mélange de films populaires, de films canadiens, de films français et de quelques productions manitobaines, explique le président du conseil d'administration de Cinémental, Marc-François Tremblay. C'est agréable d'avoir une diversité comme ça. »

Soirée manitobaine

La soirée d'ouverture du festival met à l'affiche trois films à couleurs locales.

« C'est important de mettre en valeur la production locale. C'est une occasion de rappeler aux gens qu'il y a beaucoup de productions manitobaines et de les leur montrer dans un cadre spécial », précise Marc-François Tremblay.

La réalisatrice manitobaine Danielle Sturk présente son film *Inspire Expire*, dans lequel elle aborde le cycle de la vie au travers de personnages très attachants.

Dans *Le secret d'un moine*, Yves Étienne Massicotte nous fait découvrir l'univers des moines trappistes de la communauté d'Holland au Manitoba. « C'est un peu une mise à jour sur leur condition de vie, avec en arrière-plan la fabrication du fromage Oka », rappelle Marc-François Tremblay.

Le film de Georges Payrastre, *Un monde de passions – volet dualité linguistique*, retrace l'histoire des droits linguistiques au Canada à travers divers personnages qui y ont été impliqués. « C'est important dans le cadre du 40e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* », ajoute Marc-François Tremblay.

Jeunes réalisateurs

« On a constaté que cette année il y a eu pas mal de réalisateurs qui ont réussi à compléter leurs premières réalisations. C'est important de les mettre en évidence pour montrer qu'il y a une relève », explique Marc-François Tremblay.

Les doigts croches, de Ken Scott nous entraîne dans l'univers de criminels repentants qui entament le chemin de Compostelle pour devenir riches! Cette comédie légère fait place à des acteurs d'expérience qui ont une cote d'amour importante avec le public.



1981



Les doigts croches



De père en flic



J'ai tué ma mère

photos : Gracieuseté Cinémental

Mariloup Wolfe, avec *Les pieds dans le vide*, signe un premier opus digne d'intérêt. Après avoir longtemps hésité à se lancer dans la réalisation du film, elle a connu un succès important. « C'est très encourageant pour ce qu'elle fera par la suite et aussi pour montrer aux jeunes que c'est possible », explique Marc-François Tremblay.

Les grandes chaleurs, de Sophie Lorain, est une comédie entraînante, légère et très bien ficelée. « C'est à recommander, c'est sexy, on a besoin de films comme ça », ajoute Marc-François Tremblay.

Le premier film du jeune réalisateur de 19 ans, Xavier Dolan est très attendu. *J'ai tué ma mère* a reçu la Palme d'or du Festival de Cannes 2009 et représentera le cinéma canadien aux prochains Oscars. Ce film, en partie autobiographique, aborde la problématique du manque de communication entre parents et enfants.

Géants du box office

Le cinéma canadien-français a connu une année pleine de succès. *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, a réalisé un nombre d'entrées important. Cette comédie subtile met en scène des artistes de grande renommée. Rémy Girard et Caroline Dhavernas seront d'ailleurs présents lors de la projection.

Dans *1981*, Ricardo Trogi retrace avec humour un pan de son enfance dans lequel beaucoup de spectateurs pourront se retrouver.

OSS 117 : Rio ne répond plus, de Michel Hazanavicius, est une comédie française à succès. Jean Dujardin y incarne un agent secret burlesque.

Le film de Jacques Audiard, *Le prophète*, est un drame très violent sur le milieu carcéral. « Il nous permet de lever le voile sur une réalité très dure », explique Marc-François Tremblay. Ce film représentera la France aux prochains Oscars.

Place aux courts métrages

La compétition des courts métrages mettra en course cinq productions amateurs et neuf professionnelles. Le public pourra voter pour l'attribution de l'Épi d'or. Quatre productions manitobaines seront présentées, parmi lesquelles *Ikwé* de Caroline Monnet, *Au pays des esprits* de Rémy Huberdeau, et deux réalisations issues du Festival des vidéastes du Manitoba.

Suite à la présentation des courts métrages en course, le public aura l'occasion de voir la version revisitée de *Par pur hasard* de Gabriel Tougas.

(1) Infos et billets disponibles au 233-Allô.

CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer



Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!



Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223 • alapage@mts.net

La Boutique du Livre 30 ans

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
237-3395 • bdulivre@mts.net

Des Nouvelles, de Stéphane Côté



Après *Rue des Balivernes* et *Le Cirque du temps*, Stéphane Côté nous livre cette fois l'album ***Des Nouvelles***, qui se présente en effet comme un journal, à voir la conception graphique du livret du disque. Auteur-compositeur et interprète de toutes les chansons de cet album, Côté nous envoûte une fois de plus par ses mélodies, joyeuses pour la plupart, parfois un peu mélancoliques. Quelques coups de cœur s'y trouvent, notamment *Bon pied*, chanson fort animée sur le thème « Quel pied prendre pour se lever du bon pied? ». À plusieurs reprises, Stéphane Côté semble tellement planer dans son élément en interprétant ses chansons, qu'il peut nous emporter avec lui. Sans pour autant utiliser de grands éclats de voix, le chanteur se laisse aller à beaucoup d'expression et semble ressentir ses textes plus que sur les albums précédents. *Des Nouvelles* a le don de charmer dès la première ou deuxième écoute, avis aux amateurs de chanson folk!

Hélène Perreault

Les 101 disques qui ont marqué le Québec, de Éric Trudel



Édition Trécarré

Évidemment, j'aurais aimé pouvoir compulser un recueil qui aurait aussi inclu les grands disques acadiens et franco-canadiens. Néanmoins, notre héritage est agrémenté de nombreuses contributions québécoises et il y a quand même un grand plaisir à revisiter les exploits de La Bolduc (années 1930), Félix Leclerc (dès les années 1950), Gilles Vigneault, Charlebois, Jean-Pierre Ferland, Beau Dommage, Offenbach, Richard Séguin, des Colocs, de Daniel Bélanger, Malajube, et j'en passe! (parmi lesquels). Pour chacun des 101 albums choisis, dont une vingtaine d'artistes anglo-québécois tels que Leonard Cohen, Oscar Peterson et Aldo Nova, des notes biographiques et une appréciation enrichie par des anecdotes et des citations agrémentent cet ouvrage. Même des disques que l'on connaît déjà piquent notre intérêt à nouveau. J'ai vraiment apprécié ce bouquin présenté de façon chronologique et qui a comblé plusieurs lacunes dans mes connaissances trop limitées de notre héritage musical francophone. Un judicieux investissement pour tout mélomane.

Paul Sherwood

Polytechnique



Québec - drame 2009

Le film choc de 2009 raconte un des événements les plus troublants de l'histoire récente : le massacre survenu à l'école Polytechnique, le 6 décembre 1989. Ce jour-là, Marc Lépine a tué 14 jeunes femmes et en a blessées autant. *Polytechnique* cherche d'abord et avant tout à panser nos blessures, à apaiser nos souffrance. Le réalisateur Denis Villeneuve ne cherche ni à donner des leçons, ni à réécrire l'histoire, ni à clore le dossier. Un peu à la manière de Gus Van Sant dans *Elephant*, il observe, filmant sans complaisance ni faux-semblant, mais avec une pudeur propice à la réflexion. Tourné en noir et blanc, nous assistons en silence à un massacre annoncé. Villeneuve nous laisse souvent seul devant l'inévitable en devenir… En effet, le cinéma ne pourra jamais être plus qu'un pansement sur une plaie béante. Mais ce pansement est une étape nécessaire vers la guérison. On pourra voir *Polytechnique* sur grand écran dans le cadre du festival Cinémental.

Christian Morissette

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

✓ 17 octobre • ***Festival du homard*** • au profit du Fonds Hôpital Ste-Anne et Le Chalet • Cocktails (18 h 30) et souper (19 h) • Hôtel La Broquerie.

✓ 24 octobre • ***Soirée loterie*** • 18 h • École Saint-Joachim • info : 424-5287.

Morris

✓ 23 octobre • ***Lancement / Répertoire culturel BONMONDE.ca*** • 19 h • Salle Corral •Southern Manitoba Convention Center • info : 231-8581.

Saint-Boniface

✓ ***Costumes des années 1930*** • La Maison Gabrielle-Roy • info : 231-3853.

✓ Jusqu'au 8 novembre • ***Exposition 40 ans de langue et de rire*** • CCFM (340, boul. Provencher) • info : 233-8972.

✓ ***Toi, moi et la Mère l'Oie / CRÉE*** • les lundis • 10 h • 177, rue Eugénie • info : 237-9666.

✓ ***Heure du conte / CRÉE*** • les jeudis • 10 h • 177, rue Eugénie • info : 237-9666.

✓ les lundis • ***Groupe d'exercices*** • pour les 55 ans + • 10 h • Gymnase Est • (CUSB 200, ave. de la Cathédrale) • info : 953-2255.

✓ les lundis • ***Groupe d'exercices*** • pour les 55 ans + • 13 h 30 • Accueil Colombien • info : 953-2255.

✓ les mardis • ***Groupe d'exercices*** • pour les 55 ans + • 14 h • Tour Eiffel B • 261, rue Goulet • info : 953-2255.

✓ les mercredis • ***Groupe d'exercices*** • pour les 55 ans + • 10 h • 400, Des Meurons • info : 953-2255.

✓ les mardis et jeudis • ***Club de marche de Saint-Boniface*** • 10 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info : 953-2255.

✓ 14 au 16 octobre • ***Théâtre de la FAFM*** • *Les deux mariages d'Eusèbe et Éloïse Tétrault* • Salle Pauline-Boutal du CCFM (340, boul. Provencher) • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 16 octobre • ***Soirée de conversation avec Shelly Glover*** • Sujet : le risque séduisant de l'Internet pour les jeunes et s'aguerrir contre les moeurs de la rue • 19 h • École Holy Cross • 290, rue Dubuc.

✓ 17 octobre • ***AGA / Société franco-manitobaine*** • 12 h 30 • Salle Martial-Caron du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info et inscriptions : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✓ 21 octobre • ***Clins d'oeil de Pluri-elles*** • sujet : Discipline positive • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1435 poste 204.

✓ 22 octobre • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • Salle Antoine Gaborieau • CCFM (340, boul. Provencher)• info. : 233-8972.

✓ 24 octobre • ***4e concours annuel de violon et de gigue*** • 13 h • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 612-5687.

✓ 25 au 27 octobre • ***Opération « Coup de pouce! » Campagne 2009*** • Francofonds • à la recherche de bénévoles pour faire des appels téléphoniques • 605, rue Des Meurons • info. : 237-5852.

✓ 1 novembre • ***Souper-rencontre*** • Association Missionnaire de Marie Immaculée • pour aider les missions des Pères Oblats • 17 h 30 • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 775-6372.

✓ 8 novembre • ***Lancement de CD de Madame Diva*** • 14 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM (340, boul. Provencher) • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 15 novembre • ***André et Andrée / En toute intimité*** • Cercle Molière • conférence et concert avec Andrée Champagne • CCFM (340, boul. Provencher) • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 20 novembre • ***Déjeuner de l'Entre-temps des franco-manitobaines*** • prélèvement de fonds • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Georges

✓ 19 octobre • ***Spectacle / Angèle Arsenault*** • Comité culturel Châteauguay • présenté par Chemin Chez Nous • 19 h 30 • Salle du Manitou Lodge.

Saint-Jean-Baptiste

✓ 23 octobre • ***AGA / ACFM*** • 13 h • Club de Curling • info. : 231-8581.

✓ 24 octobre • ***Théâtre Montcalm*** • pièce en reprise : Une p'tite école de campagne • Salle du centenaire • 20 h • info. : 758-3585.

Saint-Norbert

✓ les mercredis • ***Groupe d'exercices*** • 13 h • Club Oasis • 80, rue Saint-Pierre • info. : 953-2255.

✓ 22 octobre • ***Vivre la mission au Cameroun*** • invité : Soeur Brigitte Bissonnette, M.O. • 19 h • Chalet Saint-Norbert • info : 269-7638.

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ ***Mini-franco-fun*** • les jeudis • pour enfants de 0 à 5 ans • 9 h 45 • Église Fellowship • info : 422-5000.

✓ 17 octobre • ***Rions, Chantons et Mangeons*** • Comité culturel • RIONS avec Jean-Paul Lemoine, CHANTONS avec Deuxième Take et Mangeons un repas préparé par le Comité culturel • 18 h • Club Jovial • info : 422-9599.

✓ 26 octobre • ***AGA / Comité SPADE*** • 18 h 30 • Caserne de pompiers • info : 422-5851.

Winnipeg

✓ 21 au 25 octobre • ***Cinémental*** • Cinéma francophone • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 12 novembre • ***Banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • thème : Écritures dans les sillons de Gabrielle Roy • 17 h 30 • Salon Crystal • Hôtel Fort Garry • 222, Broadway • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Souper paroissiaux

✓ 25 octobre • ***Souper paroissial / Saint-Eugène*** • 16 h à 19 h • info : 257-0869.

✓ 18 octobre • ***Souper communautaire / Saint-Joseph*** • 16 h à 19 h • info : 737-2612.

✓ 18 octobre • ***Souper d'automne / Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens*** • 16 h à 19 h • info : 254-5047.

✓ 18 octobre • ***Souper paroissial / Haywood*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire • info : 379-2477.

✓ 25 octobre • ***Souper paroissial / Saint-Adolphe*** • 16 h à 19 h • Salle des pionniers • info : 883-2563.

✓ 11 octobre • ***Souper paroissial / Paroisse de Notre-Dame de Lorette*** • 12 h à 18 h • 1282, chemin Dawson • info : 878-3975.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Célébrez le 100e anniversaire de Gabrielle Roy en participant à notre concours!

Écrivez un court récit de fiction tiré de votre enfance, à la manière de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault.*

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie vous vous classez, et faites place à votre créativité!

La Maison Gabrielle-Roy et ***La Liberté*** encouragent toutes les personnes intéressées à participer au

Concours d'écriture Rue Deschambault!

À gagner : 10 IPOD (Touch et Shuffle)!

- Les noms des gagnants seront dévoilés lors du **Banquet Gabrielle Roy le 12 novembre 2009.**
- Les textes des gagnants seront publiés dans le cahier de Noël de ***La Liberté,*** consacré cette année au 100e anniversaire de Gabrielle Roy.
- La remise des prix sera faite lors du **Noël d'antan de Gabrielle-Roy, le 12 décembre.**

LES RÈGLES DU CONCOURS

Catégories de participation et longueur des textes

Adulte, catégorie texte court :	2 à 3 pages
Adulte, catégorie texte long :	3,5 à 5 pages
Élèves de la 5e à la 8e année :	maximum de 1,5 page
Élèves de la 9e à la12e année :	maximum de 3 pages

Pour calculer la longueur des textes : les écrire en Word, choisir la police de caractère Arial, en 12 points, à 1,5 interligne avec des marges de 1 pouce.

Exigences rédactionnelles

- Textes de fiction
- Textes écrits à la manière des récits de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault* (récit d'enfance lié à une maison qu'on a habitée)
- Les titres des textes doivent porter le nom d'une rue, avenue, etc. : Rue Horace, Avenue Portage, etc.
- Les textes doivent être rendus en version électronique.

Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du français, par un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de ***La Liberté.***

Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **la-liberte@la-liberte.mb.ca**
au plus tard à 17 h le vendredi 30 octobre 2009.

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille
Numéro de téléphone
Adresse courriel
Adresse postale

Pour les élèves :
Niveau scolaire et nom de l'école
Titre du texte
Longueur du texte

Prix à gagner : 10 IPOD Touch ou Shuffle

Scolaire* (8 prix)
2 prix - élèves 5e et 6e
2 prix - élèves 7e et 8e
2 prix - élèves 9e et 10e
2 prix - élèves 11e et 12e

Adulte (2 prix)
1 prix - Catégorie texte court
1 prix - Catégorie texte long

* Les prix attribués aux élèves seront répartis entre les participants provenant des écoles d'immersion et des écoles françaises.

La Liberté et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)** se réservent le droit de publier tous les textes soumis sur leur site Web respectif, dans l'édition de Noël de ***La Liberté*** et dans toute documentation qui pourrait servir à promouvoir **la MGR** ou ***La Liberté.***

Concours d'écriture
Rue Deschambault

THE WINNIPEG FOUNDATION





Le Club de Bicolo

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Concours d'automne

Comme tu le sais déjà, chaque année, lors de la rentrée scolaire, je présente un concours. Cette année, j'aimerais te connaître un peu mieux. Si tu vas à l'école, j'aimerais que tu me dessines ton ou tes enseignants. Tu peux te dessiner avec lui ou elle aussi si cela te tente. Si tu ne vas pas à l'école, tu peux tout simplement faire un dessin de ton meilleur ami. Par exemple, tu pourrais vous dessiner en train de jouer à la balle ensemble. Tu remplis le coupon et tu n'oublies surtout pas de l'inclure avec ton dessin. Alors vas-y!

Ton coupon de participation doit me parvenir au plus tard le 9 novembre 2009.

COUPON DE PARTICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

Mot mystère

Trouve ces mots dans la grille. Tu en découvriras un qui va très bien avec la journée de l'Action de grâces.

- ❑ FRUITS
- ❑ LÉGUMES
- ❑ RÉCOLTE
- ❑ JARDINIER
- ❑ CULTIVATEUR
- ❑ ABONDANCE
- ❑ AUTOMNE
- ❑ CONGÉ
- ❑ FÊTÉE
- ❑ REPAS
- ❑ JARDINS
- ❑ CHAMPS
- ❑ VERGERS
- ❑ MOISSONS

C	R	S	N	O	S	S	I	O	M
U	C	H	A	M	P	S	E	F	R
L	M	E	G	N	O	C	E	E	E
T	S	N	I	D	R	A	J	T	I
I	S	E	M	U	G	E	L	E	N
V	S	R	E	C	O	L	T	E	I
A	A	R	C	I	E	M	E	N	D
T	P	E	N	M	O	T	U	A	R
E	E	S	R	E	G	R	E	V	A
U	R	T	S	T	I	U	R	F	J
R	A	B	O	N	D	A	N	C	E

« Trivia » à la dinde



1. *De quel continent la dinde est-elle originaire?*
2. *Que veut dire glouglouter?*
3. *Comment s'appelle le mâle de la dinde?*
4. *Qu'est-ce qu'un dindonneau?*

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, n° 2
Saint-Boniface (MB)
OCTOBRE 2009

L'ACTUALITÉ

CANADA



L'automne de la grippe

La grippe A (H1N1) est à nos portes. Au Canada, les responsables de la santé publique se préparent en vue d'une deuxième vague d'influenza, et pensent que la grippe pourrait frapper cet automne ou tôt cet hiver.

Chaque année, le virus de la grippe se propage un peu partout dans le monde. Mais cette souche-ci est particulière. Les grippes ne représentent en général un danger que pour des personnes à risque (personnes âgées ou au système immunitaire affaibli, par exemple). Mais des gens en bonne santé de tous les âges pourraient tomber gravement malades après avoir contracté le virus du H1N1. Au Canada, une première vague de H1N1, l'été dernier, a fait 76 morts.

Chacun peut jouer un rôle pour éviter la propagation du virus. Par exemple, dans les écoles, on répète aux élèves de se laver les mains souvent. Des distributeurs de désinfectants pour les mains sont installés. Les concierges nettoient plus souvent les surfaces qui entrent en contact avec beaucoup de personnes, comme les téléphones et les poignées de porte. Les élèves sont encouragés à ne pas partager leurs effets scolaires. Tout cela, pour éviter que le virus ne se propage rapidement.

Au Canada, les ministères concernés ont travaillé sur des plans de crise, des mesures de prévention et des messages publics pour renseigner la population mais sans semer une panique inutile. Ainsi, dans les hôpitaux et les écoles, les employés savent comment réagir à une vague de grippe.

Des discussions internationales menées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont ainsi permis de commencer la production d'un vaccin.

Mais beaucoup de questions entourent la vaccination contre la grippe saisonnière et contre la grippe H1N1, et les stratégies de santé publique sont susceptibles de changer selon les informations que détiennent les gouvernements.

Par ailleurs, l'OMS demande aux pays riches de donner 10 % des doses de vaccins qu'ils commandent, pour que les populations de pays moins fortunés puissent elles aussi être protégées. Jusqu'ici, neuf pays ont accédé à cette demande, mais pas le Canada.

Greenpeace en Alberta



Des militants associés au groupe écologique Greenpeace ont fait parler d'eux en septembre, en trouvant le moyen de nuire aux activités de la compagnie pétrolière Shell, près de Fort McMurray dans le nord de l'Alberta. Une vingtaine de militants de Greenpeace ont réussi à pénétrer sur le site d'une mine opérée par Shell dans cette région de sables bitumineux. Pendant 31 heures, ils se sont enchaînés à de la machinerie lourde. Leur message : l'exploitation des sables bitumineux pour la production de pétrole représente une catastrophe sur le plan écologique.

Greenpeace avait bien choisi son jour pour cette opération, puisque le premier ministre du Canada, Stephen Harper, rencontrait le président américain Barack Obama. La production de pétrole dans les sables bitumineux est pointée du doigt parce qu'elle dégrade l'environnement, et parce que la pollution qu'elle crée contribue au réchauffement climatique.

Les sables bitumineux du nord albertain contiennent 175 milliards de barils de pétrole; c'est la réserve de pétrole la plus importante de la planète, après celle de l'Arabie Saoudite. L'exploitation de cette richesse a permis au Canada de devenir le principal fournisseur de pétrole des États-Unis. Aux yeux des Américains, le 1,2 million de barils qu'on y produit par jour font des sables bitumineux un joueur majeur dans la sécurité énergétique de l'Amérique du Nord; l'économie du continent repose en effet en bonne partie sur la disponibilité du pétrole.

Les questions entourant la sécurité des installations ont d'ailleurs été parmi les premières soulevées au lendemain du geste médiatisé de Greenpeace. Comment les militants ont-ils réussi à s'introduire dans la mine de Shell? Et s'ils l'ont fait, des terroristes pourraient-ils le faire aussi facilement? Ces questions intéressent la compagnie Shell, mais aussi le gouvernement albertain et des experts en sécurité. Bien qu'il ait été sans gravité, l'incident de septembre a amené Shell à revoir ses mesures de sécurité, et d'autres entreprises établies dans la région ont fait de même.



Pour une école adéquate

La communauté francophone de l'Île-du-Prince-Édouard et le gouvernement provincial ne s'entendent pas sur la construction du futur centre scolaire communautaire, qui verra le jour à Rustico. L'école que construirait le gouvernement provincial est trop petite, disent les francophones, qui envisagent un recours devant les tribunaux. Une demande de financement avait été approuvée par l'ancien Programme de contestation judiciaire, qui finançait des causes touchant aux droits linguistiques des minorités. Le premier centre scolaire communautaire sur l'Île-du-Prince-Édouard, situé à Summerside, a d'ailleurs été construit à la suite d'une victoire importante des Acadiens devant la Cour suprême.



Une rentrée historique

Le 17 septembre était jour de rentrée parlementaire en Nouvelle-Écosse. Pour la première fois de l'histoire de la province, un gouvernement néodémocrate dirige les travaux de l'Assemblée parlementaire. Dans un court discours du Trône de 12 pages seulement, le gouvernement s'est cependant engagé à peu de choses. Ce modeste contenu s'explique par la faible marge de manœuvre financière du nouveau premier ministre, Darrell Dexter, compte tenu de l'état des finances publiques. Le premier ministre a affirmé qu'il s'attaquera aux mesures promises (comme réaliser l'équilibre budgétaire sans augmenter les taxes) après une première année au pouvoir.



Trop peu de grizzlis

Si l'Alberta veut protéger sa population de grizzlis, elle devra prendre des mesures pour bien aménager le territoire. La biologiste Catherine Lambert-Koizumi, professeure à l'Université de l'Alberta, réagissait aux conclusions d'une étude de cinq ans, qui chiffre à environ 580 le nombre de grizzlis vivant en Alberta. Mais les chiffres de l'étude ne satisfont pas d'autres spécialistes de l'environnement, qui croient que le nombre de grizzlis pourrait être encore plus bas, et qu'il faut s'inquiéter dès lors que la population de grizzlis est inférieure à 1 000. Au moment de la colonisation de l'Alberta au 19e siècle, on pouvait compter jusqu'à 6 000 grizzlis dans la province.

DOSSIER

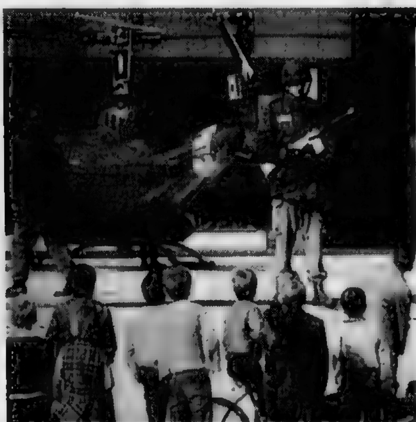
**Octobre :
un mois occupé,
un mot utilisé!
Il s'en est passé des choses
dans l'histoire, en octobre...**

OCTOBRE



1917 : la révolution d'octobre

La Russie a longtemps été gouvernée par des tsars. Dans ce pays sans démocratie, où l'esclavage de paysans existait encore, les idées communistes ont pris racine au début du 20e siècle. En février 1917, une première révolution a mis fin au régime en place et amené le tsar Nicolas II à abdiquer en faveur d'un gouvernement provisoire, qui s'est maintenu jusqu'à la révolution d'octobre. Les bolcheviks ont alors pris le pouvoir, le 25 octobre 1917. Une guerre civile a suivi, puis la création de l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques) en 1922. Le régime soviétique contrôlé depuis la Russie s'est effondré avec la chute du mur de Berlin, en novembre 1989.



1970 : la crise d'octobre

Le 5 octobre 1970, le délégué commercial britannique à Montréal, James Cross, est enlevé par des membres du Front de libération du Québec (FLQ). Contre la vie de James Cross, le FLQ demande la libération de felquistes qui sont en prison, et veut qu'un texte dénonçant le gouvernement soit rendu public. Le *Manifeste du FLQ* sera lu sur les ondes de Radio-Canada. Le 10 octobre, le gouvernement du Québec offre aux kidnappeurs un sauf-conduit vers un pays étranger en échange de James Cross, mais ce même jour, le FLQ enlève le ministre québécois du Travail, Pierre Laporte. Le 15 octobre, le gouvernement du Québec demande l'aide de l'armée. Le 16, le gouvernement fédéral déclare un « état d'insurrection appréhendé » et invoque la *Loi sur les mesures de guerre*. Les libertés civiles sont suspendues, des soldats patrouillent les rues de Montréal. Le 17 octobre, Pierre Laporte est retrouvé mort dans le coffre d'une voiture. La crise d'octobre dure environ quatre semaines et se termine par l'arrestation des membres du FLQ qui ont kidnappé, puis tué le ministre. Pendant la crise, les policiers ont arrêté et détenu quelque 450 personnes soupçonnées d'avoir des liens avec le mouvement souverainiste ou avec le FLQ, la plupart du temps sans raison valable.



Octobre : un nom de groupe

Groupe québécois populaire au cours des années 1970, Octobre sort son premier disque en 1972. Le membre le plus connu de ce groupe est son chanteur Pierre Flynn. Le groupe a été populaire entre 1974 et 1980, et est connu pour la chanson *La maudite machine*, entre autres. Par la suite, les membres du quatuor ont poursuivi des carrières solo.

Le Journal

ADRESSE :

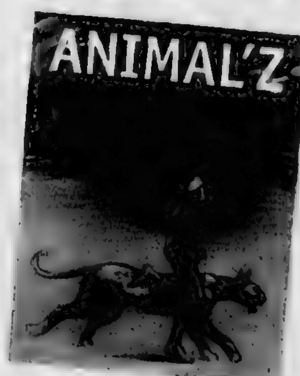
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Patricia Bitu Tshikudi**
Sylviane Lanthier
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

La BD aux enchères



C'est une première dans le monde de la bande dessinée : Enki Bilal a vendu aux enchères les dessins qu'il a réalisés pour la production de son plus récent album, *Animal'z*. La vente de 244 dessins a rapporté près de 1,5 million $ (930 000 euros). Enki Bilal est un bédéiste européen réputé et un artiste très coté dans le marché de l'art. En 2006, une de ses toiles intitulée *Bleu sang* s'était vendue 176 910 euros. La bande dessinée *Animal'z* est un récit post-bouleversement climatique, qui met en scène les lendemains d'une catastrophe à l'échelle planétaire.



Octobre : deux films, deux crises

1928 : sortie du film soviétique *Dix jours qui secouèrent le monde*, plus connu sous le titre *Octobre*. Réalisé par Sergueï Eisenstein, ce film muet qui raconte la révolution qui s'est déroulée en Russie est considéré comme un parfait exemple de propagande soviétique.

1995 : le cinéaste québécois Pierre Falardeau réalise *Octobre*, qui évoque ce que traversent les membres de la cellule Chénier qui ont enlevé le ministre Pierre Laporte lors de la crise d'octobre.



Octobre : c'est...

Le titre d'une chanson de Francis Cabrel
Le titre d'une chanson de Juliette Gréco
Le titre d'une chanson de Bernard Lavilliers : *Octobre à New York*
Le nom d'un groupe de rap français : Octobre rouge
Le nom d'un groupe originaire de la Bretagne : Octobre noir
Le titre d'un film : *Octobre rouge*

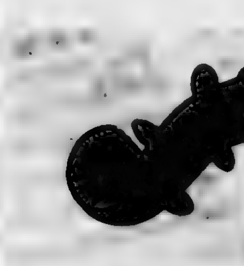




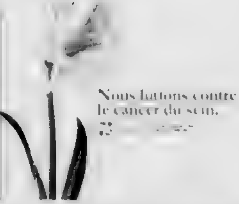


On souligne en octobre

1er octobre : Journée internationale des personnes âgées (décrétée par les Nations-Unies en 1990)
1er octobre : Journée internationale de la musique
10 octobre : Journée nationale du sport et de l'activité physique
Octobre est aussi le Mois de sensibilisation au cancer du sein ainsi que le Mois de l'histoire des Noirs









Un mois en fête

Tu as eu congé le 12, fête de l'Action de grâces. Et le 31, bien sûr, on fêteras l'Halloween!

Ça s'est passé en octobre

Le 2

1535 : Jacques Cartier arrive dans ce qui deviendra Montréal. Il est accueilli par plus de 1 000 Amérindiens vivant dans un village entouré d'une palissade, que Cartier nomme Hochelaga.

Le 4

1784 : Fondation à Montréal de la **Compagnie du Nord Ouest**, par Simon McTavish et Joseph Frobisher, qui veulent faire concurrence à la Compagnie de la Baie d'Hudson dans le commerce de la fourrure.

Le 10

1864 : Conférence de Québec. On y adopte les **72 résolutions** qui serviront de base à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Le 19

1957 : Maurice Richard devient le premier joueur de la Ligue nationale de hockey à **marquer 500 buts**.

Le 24

1929 : un **Krach historique** à la Bourse de New York entraîne une crise économique majeure dans tout l'Occident.

Et aussi...

Le 7 octobre 768, Charlemagne devient roi des Francs. Une chanson bien connue dit de ce Charlemagne qu'il a inventé l'école, et c'est bien vrai! Sous Charlemagne, on commence à séparer les mots les uns des autres quand on écrit, ce qui facilite grandement la lecture! En 789, Charlemagne demande aussi aux évêques de créer des écoles gratuites pour les enfants laïcs; ils y apprennent la grammaire, l'arithmétique, la théologie et les humanités. Et Charlemagne? Il ne savait ni lire, ni écrire.

TECHNOLOGIE

Fast Flip sur Google



Google a lancé en septembre une nouvelle application qui permet de feuilleter rapidement des journaux en ligne. Baptisée *Fast Flip*, l'application permet d'avoir un aperçu rapide d'articles publiés dans une quarantaine de médias partenaires, comme le quotidien *New York Times*, l'hebdomadaire *Newsweek*, ou les magazines *Elle* et *Cosmopolitan*. L'application montre la première page d'un article. Il redirige vers le site Internet du média en question le lecteur qui veut continuer sa lecture. À l'heure où la presse écrite souffre de la compétition que lui fait Internet, Google estime que cette nouveauté permettra à la presse d'avoir de nouveaux lecteurs.

SPORT

Le Roller derby à la mode



Le Roller derby revient à la mode; ce sport inventé dans les années 1930 fait un retour dans une version féminine modernisée. Des femmes en patins à roues alignées patinent autour d'une piste. Une joueuse désignée doit parvenir à les dépasser toutes, et pour lui barrer la route, ses adversaires peuvent la faire tomber au besoin. Vu comme un sport d'endurance dans les années 1930, le Roller derby est ensuite devenu un sport de contact. Dans les années1970, il était surtout réputé pour ses bagarres entre filles. Le sport connaît un renouveau : on compterait près de 80 ligues féminines en Amérique du Nord et le récent film *Whip it* de l'actrice Drew Barrymore contribue à sa popularité.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Jeunes afghans et irakiens illégaux

De plus en plus de jeunes d'Afghanistan et d'Irak tentent de rejoindre l'Europe clandestinement, parfois au péril de leur vie.

Le 22 septembre, les autorités françaises ont entrepris le démantèlement de la *jungle* de Calais, un campement sauvage dans lequel des immigrants s'entassent en attendant de franchir illégalement la Manche pour se rendre en Angleterre. Ces gens sont en bonne partie afghans et irakiens.

Près de 300 clandestins ont été arrêtés, dont 135 jeunes de moins de 18 ans.

Le gouvernement français soutient que le but de cette opération n'était pas de s'en prendre aux immigrants de Calais, mais de démanteler les réseaux de passeurs. Le gouvernement français dénonce le fait que ces réseaux s'enrichissent grâce au commerce lié à cette immigration.

Les clandestins arrêtés seront entendus lors d'auditions individuelles, a expliqué le ministre de l'Immigration, Éric Besson. Le gouvernement se disait prêt à proposer aux clandestins un retour volontaire dans leur pays d'origine; pour ceux qui s'y refuseraient, l'État mettrait en place une procédure de retour obligé.

En attendant, les immigrants clandestins majeurs ont été mis en garde à vue. Les mineurs ont été envoyés dans des centres d'hébergement spécialisés.

Entre 700 et 800 personnes vivaient dans ce camp avant son démantèlement. Pour la plupart des Afghans appartenant à l'ethnie pachtoune, ils ont fait le voyage jusqu'en France dans des conditions très dures : les témoignages mentionnent que certains ont traversé l'Iran à pied, voyagé sous un camion, etc.

La grande majorité des pays de l'Europe de l'Est découragent les tentatives de ces immigrants illégaux. Ils n'ont souvent qu'une seule option pour se rendre en Grande-Bretagne : emprunter les voies maritimes comme celles de l'Espagne, de l'Italie et de la Grèce, beaucoup moins contrôlées que les frontières terrestres.

Un Honduras, deux présidents



Manuel Zelaya, Roberto Micheletti. Le premier est le président élu du Honduras, le deuxième l'auteur du coup d'État militaire mené le 28 juin, qui a permis de destituer Manuel Zelaya et de l'exiler au Costa Rica.

Devenu président par intérim dans l'attente des élections qui devraient se dérouler en novembre, Roberto Micheletti n'a cependant pas l'appui de la communauté internationale.

Le 21 septembre, Manuel Zelaya a réussi à revenir au pays, dans la capitale Tegucigalpa. Il a trouvé refuge à l'ambassade du Brésil, où il réside depuis. Le président du Venezuela, Hugo Chavez, a salué le courage du président déchu, qui a dû se cacher dans le coffre d'une voiture et dans des tracteurs pour passer les contrôles sans être découvert. La secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, estime que le retour de Manuel Zelaya dans son pays pourrait permettre de résoudre la crise politique provoquée par le coup d'État.

Un des problèmes, c'est que Manuel Zelaya est poursuivi pour « haute trahison » par le gouvernement putschiste. Roberto Micheletti l'accuse d'avoir voulu violer la constitution du pays pour obtenir un second mandat à la présidence.

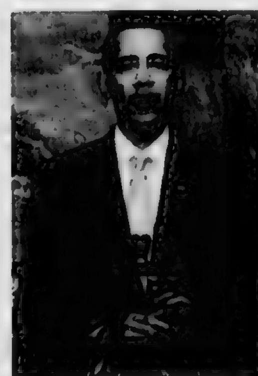
Manuel Zelaya nie avoir voulu organiser un référendum pour changer la constitution. Selon lui, il s'apprêtait à organiser une consultation populaire ressemblant davantage à un simple sondage, qui ne réformait aucune loi et ne permettait aucune réélection. Il se dit prêt à démontrer son innocence devant les tribunaux.

Roberto Micheletti n'a de son côté guère eu de choix, et s'est dit prêt à négocier avec le président déchu pour trouver une solution. Mais le Honduras reste en état de crise. Les partisans de Manuel Zelaya manifestent dans les rues, alors que l'ambassade du Brésil où il réside, est assiégée par les forces du gouvernement putschiste. 45 partisans du président déchus ont été arrêtés lors d'une manifestation, fin septembre. Un décret signé par le gouvernement limite depuis la liberté de réunion et la liberté de presse. Des médias ont été fermés.



Clandestins refoulés

Des immigrants illégaux ont fait naufrage entre le Maroc et l'Espagne le 18 septembre. Les onze rescapés, nigériens et sénégalais, ont été rapatriés à Tanger puis déportés à la frontière entre le Maroc et l'Algérie. Plutôt que de les expulser dans leur pays d'origine, on les a ramenés à l'endroit d'où ils sont entrés clandestinement au Maroc. Plusieurs associations de protection des droits des migrants dénoncent ce type de pratiques. Human Rights Watch demande par exemple à plusieurs pays, comme l'Italie et le Maroc, de traiter de façon plus humaine les immigrants clandestins et d'éviter de les refouler vers des pays comme la Lybie, qui détiennent les migrants dans des conditions dégradantes.



Changements climatiques

Le Sommet sur les changements climatiques a eu lieu en septembre à New York. Le président américain Barack Obama a réitéré son intention d'agir contre le réchauffement climatique. Le protocole de Kyoto adopté en 1992 devait permettre de ramener les émissions américaines de gaz à effet de serre à leur niveau de 1990 d'ici 2020. Les pays européens ont reproché aux Américains de ne pas avoir respecté ces objectifs, alors que les Européens se sont engagés à atteindre une réduction des émissions de 20 % d'ici 2020. Ce Sommet précédait la conférence de Copenhague de décembre, vue comme l'ultime occasion à ne pas manquer pour lutter contre le réchauffement de la planète.



Une femme à l'UNESCO

Irina Bokova est devenue la première femme à diriger l'Unesco. Originaire de Bulgarie, Irina Bokova est une femme dynamique de 57 ans, qui détient beaucoup d'expérience en relations internationales. C'est une ancienne communiste, puisque son pays, la Bulgarie, a été sous l'égide de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), jusqu'à la chute de ce régime en 1989. Irina Bokova est ensuite devenue une fervente partisane de l'union européenne. Elle est ambassadrice de la Bulgarie auprès de l'Unesco depuis 2005, membre du conseil exécutif de l'Unesco depuis 2007 et vice-présidente du groupe francophone des ambassadeurs auprès de l'Unesco. L'unesco est l'agence des Nations unies qui se préoccupe du bien-être des enfants partout sur la planète.

Un monde de fous!

Où sont les toilettes?



Après avoir cherché en vain des toilettes gratuites lors d'un voyage en Italie, BeTomorrow a eu l'idée de créer un service pour iPhone appelé « Où sont les toilettes? » Cette première base mondiale de toilettes publiques utilise le GPS pour situer les lieux d'aisance les plus proches où que l'on soit sur la planète. Lancée début mai avec une base de données de quelque 700 toilettes, l'application compte désormais 20 000 références, grâce à la contribution des adeptes de l'iPhone.

Le golf, dans la rue!



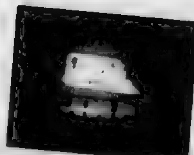
Amateurs de golf, oubliez les belles pelouses vertes. Désormais, bitume, pistes cyclables, esplanades et chantiers de construction peuvent aussi servir de terrain. À Paris, une association nommée Le 19e Trou organise des parties de golf en plein centre-ville. Les « street-golfeurs » utilisent tout ce qui leur tombe sous la main pour faire office de trous : poubelle, banc, benne, etc. Le 19 septembre marquait d'ailleurs la journée mondiale du street-golf, une occasion que l'association n'a pas manqué de souligner!

Vaches bien branchées!



Les vaches peuvent désormais envoyer des messages SMS aux agriculteurs pour les prévenir qu'elles sont sur le point d'avoir leur petit. Le tout nouveau dispositif de surveillance qui permet d'atteindre ce résultat a été présenté à un salon de l'élevage, tenu à Rennes en France. L'éleveur est informé deux fois par jour de la température de l'animal, grâce à un thermomètre relié par des capteurs à un boitier GSM, lui-même relié au téléphone de l'éleveur. Le début du vêlage modifie la température interne de la vache, et son éleveur en est informé.

Wendy's dans les poumons!



Depuis presque deux ans, John Manley, un résidant de la Caroline du Nord, souffrait de problèmes respiratoires. Et avec raison : un morceau d'ustensile en plastique était logé dans ses poumons! John Manley aurait aspiré le morceau d'ustensile en buvant une boisson gazeuse dans une succursale de la chaîne de restauration rapide Wendy's. L'ustensile mesurait environ deux centimètres et demi. Le logo de Wendy's était toujours visible lorsque les médecins du Centre médical de l'Université de Duke l'ont retiré. Cette opération terminée, John Manley devrait se porter beaucoup mieux!



Le Club de Bicolo

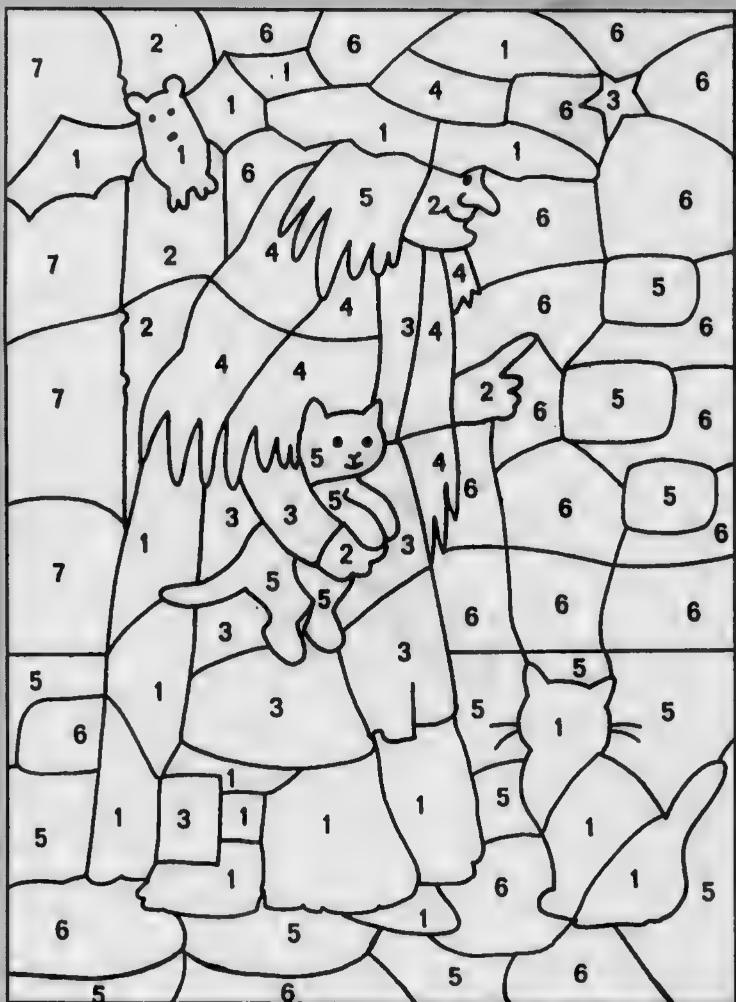
Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Halloween

Le coloriage

1. NOIR 2. ROSE 3. ROUGE 4. VIOLET 5. GRIS 6. BRUN 7. BLEU





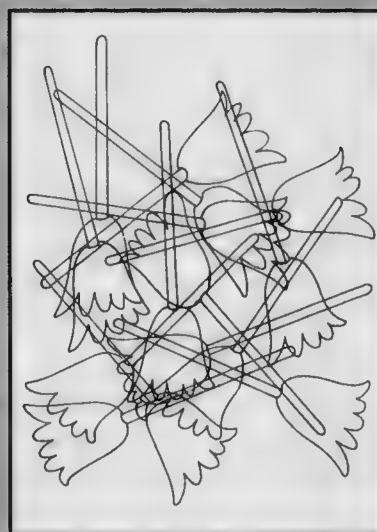
L'ombre

Lequel de ces fantômes correspond à l'ombre?



La danse des balais

Combien de balais de sorcière peux-tu compter?



SOLUTIONS

MOT MYSTÈRE
Remerciement

« TRIVIA » À LA DINDE
1. Amérique du Nord; 2. Quand le mâle chante pour attirer la femelle, on dit qu'il glougloute; 3. Dindon; 4. Le petit de la dinde.

L'OMBRE
N° 2

LA DANSE DES BALAIS
15

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le double nœud conjugal

Le Théâtre des aînés dépoussière une anecdote du passé de Saint-Pierre-Jolys, au sujet d'un couple deux fois marié, pour en faire une pièce montée au Centre culturel franco-manitobain.

Paul RUBAN

Se marier une fois avec la même personne, d'accord. Mais deux?

C'est l'intrigue particulière déployée dans la pièce *Les deux mariages d'Eusèbe et Éloïse Tétrault*, écrite par Estelle Saint-Hilaire. Du 14 au 16 octobre, le Théâtre des aînés de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) s'aventure dans l'histoire d'un jeune couple de Saint-Pierre-Jolys à la fin du 19e siècle, obligé de renouer leurs vœux de mariage afin qu'ils soient reconnus comme légitimes aux yeux de l'Église. (1)

« La pièce s'inspire d'un fait oral retranscrit par René Mulaire, fait savoir Estelle Saint-Hilaire, qui l'a mise en scène à l'aide de Claire Desrosiers. Eusèbe et Éloïse Tétrault (joués par Donat Labossière et Aline Dupuis) étaient déjà mariés depuis sept ans et avaient cinq enfants. C'est en feuilletant le registre paroissial que la sœur d'Éloïse (Luce Malo), ménagère du curé et informée des lois de l'Église, se rend compte que leur union était en fait nulle. Les mariés avaient omis de payer la dispense leur permettant de s'épouser, comme ils étaient cousins. Le curé confirme l'invalidité du premier mariage, et les oblige même à faire chambre à part jusqu'à ce qu'ils renouent leurs voeux! »

En y ajoutant quelques tournures dramatiques, Estelle Saint-Hilaire dit avoir néanmoins adapté à la scène ce « fait qui parle de gens réels » en restant le plus fidèle possible au texte de René Mulaire.

La pièce rassemble plus d'une vingtaine de comédiens amateurs de la FAFM, tous d'âge d'or.

Mais l'âge des acteurs n'enfreint en rien la véracité de la pièce.

« Dès que l'on entre sur scène, l'âge disparaît, affirme Estelle Saint-Hilaire. L'esprit reste jeune. On s'adapte aussi à l'aide de maquillage, de perruques et de costumes. L'un des comédiens a 87 ans, et il s'exprime avec force, conviction et beaucoup de gestuelle. Avoir un âge avancé n'empêche pas de jouer la comédie. »

Pour recréer l'ambiance du Saint-Pierre des années 1890, le chef de plateau, Jules Hébert, a reproduit la façade d'une maison ayant appartenu à la famille Mulaire.

« Les meubles du décor sont des antiquités recueillies par-ci, par là, note Estelle Saint-Hilaire. Les Filles de la Croix nous ont prêté leur crucifix. Et les comédiens eux-mêmes ont contribué des accessoires. L'un apporte un chapeau ou une perruque, l'autre la soutane du curé. »

« Pour ce qui est de la musique, j'ai trouvé de vieux trésors à la Bibliothèque de Saint-Boniface, ajoute la chargée de production, Carmen LaRoche. Des chansons à l'ancienne comme "Un amour comme le nôtre", interprétée par Jean Sablon, ou "Je t'aimerai toujours, toujours", de Henri Garat. Elles me rappellent les vieilles chansons que j'écoutais sur le gramophone de mes grands-parents. »

Ça sera le baptême de scène pour certains des comédiens.

« C'est la première fois que je fais quelque chose du genre, avoue l'acteur qui joue le rôle du curé, Marcel Durupt. Le truc, pour apprendre son texte, c'est surtout de bien se rappeler de la fin de la réplique de l'autre. J'ai aussi répété devant ma *webcam*, pour voir de quoi j'avais l'air. »



photo : Paul Ruban

Marcel Durupt, dans le rôle du curé.

(1) À 19 h 30 les 14 et 16 octobre et à 14 h le 15 octobre. Représentations à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Billets 12,50 $ taxes incluses. Disponibles dès le 29 septembre au 233-ALLÔ (2556). Pour de plus amples renseignements, appelez Estelle au 254-6461 ou Carmen, au 233-6034.



Manger kasher

La famille Elbaze observe les rites de la tradition juive. Elle mange donc *kasher*. Qu'est-ce que cela signifie?

Camille SÉGUY

Vendredi soir, jour du *shabbat*. Rena Elbaze, son mari Daniel et leurs trois filles vont se mettre à table.

Avant de commencer, ils font une prière de bénédiction sur le pain, « l'aliment au statut le plus haut, car c'est le seul qui subit une modification complète de son stade naturel pour pouvoir être consommé », précise Rena Elbaze. Ils bénissent aussi le vin, et se lavent les mains.

« Le principe de *kashrut*, c'est-à-dire le fait de manger *kasher*, signifie la maîtrise de soi, explique Rena Elbaze. Contrairement aux animaux, dans le judaïsme, l'être humain doit maîtriser ses actions et ses instincts.

« Manger en fait partie, poursuit-elle. C'est pour cela qu'on fait une prière avant. On ne saute pas sur la nourriture, on réfléchit d'abord à ce qu'on va manger et ce que cela implique de perte de vie. »

Des interdits à respecter

Toujours dans l'idée de se maîtriser devant la nourriture, les personnes juives ne peuvent manger que certaines catégories d'aliments. Les rabbins les mettent à jour régulièrement, avec l'arrivée sur le marché de nouveaux produits.

« Les animaux *kasher* sont des ruminants aux sabots fendus, signale Rena Elbaze. On ne mange donc ni porc, ni cheval, ni lapin. On ne peut pas non plus manger de fruits de mer, seulement des poissons qui ont des écailles et des nageoires. »

Les personnes juives ne doivent pas non plus manger le sang d'un animal. « Il est source de vie et contient l'âme de l'animal, explique Rena Elbaze. On respecte la vie. »

Elle ajoute que « c'est la même chose pour le lait. On peut consommer des laitages, mais on ne doit pas les mélanger avec la viande, car le lait a été source de vie pour l'animal quand il était jeune. On ne mélange pas la mort et la vie ».

Lorsqu'elles mangent de la viande ou du poulet, les personnes juives doivent donc changer d'assiette pour les laitages, et attendre d'avoir digéré avant de les consommer. Le mélange est cependant autorisé avec le poisson, qui ne s'est pas nourri de lait.


photo : Camille Séguy

Rena Elbaze et ses deux filles font une bénédiction avant de manger.

« Quand la vaisselle n'est pas *kasherisable*, en chauffant à blanc ou en ébouillantant, on doit la réserver à la viande ou aux laitages et ne plus changer, ajoute Rena Elbaze. C'est le cas du bois et de la porcelaine. »

Pour être *kasher*, les animaux doivent de plus être abattus et inspectés selon un rituel, par le *chohet*. La gorge de l'animal doit être tranchée avec un couteau parfaitement lisse, pour qu'il ne souffre pas.

« Le *chohet* est une personne pieuse et respectée dans la communauté qui fait l'abattage, indique Rena Elbaze. Les autres n'ont pas le droit d'aller à la chasse. »

L'animal doit aussi être en parfaite santé. Des tests vétérinaires sont conduits avant et après l'abattage.

Manger kasher *à Winnipeg*

« Manger *kasher* coûte plus cher, car il y a l'abattage et la vérification à payer, note Rena Elbaze. Mais je crois en ce que je fais et je le fais depuis toujours, donc le côté financier ne me dérange pas. »

Sa famille mange *kasher* à la maison. Ils s'autorisent aussi à aller au restaurant, mais ne commandent jamais de viande pour ne pas risquer de mélanger avec du lait.

« Le fait de manger *kasher* ne nous empêche pas de sortir, on va juste poser des questions avant de commander, indique-t-elle. Mais pour les personnes très pratiquantes, c'est limité. Il n'y a qu'un seul restaurant *kasher* à Winnipeg et quelques services de traiteur. »

Et quand ils sont invités, les Elbaze préviennent leurs hôtes de ne pas leur cuisiner de viande.

Quant à l'achat de produits *kasher*, « au Canada on trouve sur tous les produits une marque qui indique s'ils sont *kasher* viande, lait ou neutre, se réjouit Rena Elbaze. C'est très pratique. Par contre, le seul boucher *kasher* de Winnipeg a fermé, donc on ne peut qu'acheter sous vide ou surgelé ».

Pour la famille Elbaze, manger *kasher* à Winnipeg est donc une adaptation de tous les jours. Mais cela fait partie du processus de réflexion par rapport à sa nourriture, et « c'est une bonne réponse à plusieurs maladies modernes, que l'homme a contractées à travers des animaux, conclut Rena Elbaze. Avec la vérification des animaux, c'est écologique et sain ».

Le lekash, ou gâteau au miel de Rosh Hashana

À Rosh Hashana, le nouvel an juif, on mange des aliments sucrés ou trempés dans le miel pour symboliser une année à venir bonne et douce.

Le plus classique est le lekash, en particulier chez les Juifs d'origine ashkénaze (d'Europe de l'Est). Il est meilleur préparé à l'avance, deux ou trois jours avant sa consommation.

Pour un moule à gâteau rectangulaire standard (1,5 L) :

- 200 g de farine tamisée
- 45 g de sucre
- 1 cuillère à thé de bicarbonate de soude
- des épices au goût (gingembre, cannelle, cardamone, anis, girofle…)
- 60 g d'huile végétale
- 250 g de miel
- 3 œufs
- 60 g de jus de pomme

Préchauffer le four à 180°C/350°F. Huiler le moule à gâteau.

Dans un bol, mélanger la farine, le sucre, le bicarbonate de soude et les épices.

Creuser un puits et y verser l'huile, les œufs légèrement battus à la fourchette, le miel et le jus de pomme. Mélanger au fouet à main ou avec une cuillère en bois jusqu'à obtenir une pâte lisse et sans grumeaux.

Verser la pâte dans le moule, mettre au four et cuire pendant 25 minutes. Tourner le moule de 180° et prolonger la cuisson de 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que le gâteau prenne une couleur caramel et qu'un pic enfoncé au centre en ressorte propre.

(Si le gâteau se colore trop vite, placer une feuille d'aluminium au-dessus avant de tourner le moule.)

Laisser refroidir complètement avant de démouler. Pour plus de saveur, laisser maturer le gâteau emballé dans du papier aluminium jusqu'à sa consommation.

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Objectif : communauté

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Un dicton affirme qu'il faut tout un village pour élever un enfant. Alors imaginez la contribution de la communauté francophone dans la réussite d'un élève de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM)!

En effet, le rôle potentiel que peut jouer la communauté dans la réussite scolaire, linguistique et identitaire d'un jeune est tel que la DSFM a cru essentiel de créer un nouveau poste, celui de coordonnatrice communautaire.

« C'est fascinant d'arriver dans les tout débuts du poste, indique Linda Hacault, qui est entrée en fonction à la rentrée scolaire. Je suis heureuse de jouer un rôle actif dans sa création et de pouvoir aussi le créer avec des collègues de la DSFM et des membres de la communauté. »

Une des premières tâches qu'entreprendra Linda Hacault sera justement de siéger, et participer activement, au nouveau comité consultatif de la DSFM portant sur le volet communautaire.

« Le comité est composé d'enseignants, de directions, de coordonnateurs de la DSFM et de gens de la communauté venus des milieux urbain et rural, explique-t-elle. Nous nous rencontrons le 14 octobre pour la première fois. Notre but est de voir comment la communauté peut appuyer les activités scolaires de tous les niveaux. Nous ferons un remue-méninges sur ce qui se fait chez nous et ailleurs, dans les districts scolaires d'autres provinces. Qui sait? Ce qui se fait en Ontario, par exemple, peut peut-être être appliqué chez nous. Une fois que nous aurons des données en main, il sera plus facile d'élaborer un plan d'action, et les stratégies et activités visant à mieux intégrer la présence d'individus et organismes de la communauté francophone dans nos activités scolaires. »

Visites d'écoles

Pour acquérir plus de renseignements sur ce qui a déjà été fait, ce qui a bien fonctionné et ce qui reste à faire sur le plan communautaire-scolaire, Linda Hacault effectue une tournée de toutes les écoles de la DSFM.

« Visiter les écoles, parler aux directions et aux enseignants, ce sont là des activités indispensables, déclare-t-elle. Comment les écoles se servent-elles des ressources communautaires pour mieux réaliser leurs projets éducatifs? Quelles sont justement les ressources locales? Y a-t-il un artiste dans la communauté? Peut-il visiter l'école et contribuer au programme d'études d'un cours? C'est la même chose pour les organismes locaux : qu'ont-ils à contribuer et peuvent-ils le faire? Comment rendre des services accessibles aux écoles? Nous voulons inviter ces gens à participer à notre projet d'éducation. De plus, quels sont les défis particuliers de chacune des écoles? Et quels activités ou projets ont très bien réussi?

« La réponse à ces questions nous permettra d'obtenir un portrait global, poursuit-elle, et cela facilitera le réseautage entre écoles. Si nous pouvons faciliter le partage, entre écoles, de projets communautaires et de stratégies qui ont déjà réussi, ce serait magnifique. Ces projets pourraient bel et bien être transférables dans d'autres communautés. Par exemple, la troupe de théâtre de Saint-Laurent a travaillé étroitement avec l'École communautaire Aurèle-Lemoine. Ce succès pourrait-il être répété ailleurs? Il n'y a rien de mieux qu'un partage d'informations entre écoles pour assurer le succès de tous. »


photo : Daniel Bahuaud

Linda Hacault.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

16 octobre • Troupe de théâtre Solaris à l'École Lacerte.

19 octobre • Troupe de théâtre Solaris à l'École Sainte-Agathe.

19 au 21 octobre • Camp de formation de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) et des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) au camp Cedarwood.

4 novembre • Dictée des Amériques.

6 novembre • Nicole Pageau de l'organisme Ubuntu du Rwanda visite le Collège régional Gabrielle-Roy.

14 novembre • Tournoi Tremplin de la LISTE.

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

POUR LES PARENTS

24 octobre • Soirée loterie du comité scolaire Saint-Joachim, à La Broquerie, pour financer le réaménagement du terrain de jeux de l'école. 18 h, École Saint-Joachim.

26 octobre • Réunion du comité scolaire de l'École Lagimodière. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

23 octobre • Conférences d'automne ÉFM pour les enseignants. Pas de classes.

2 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Jours de Plaine. Pas de classes.

5 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

6 novembre • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles La Source et Saint-Joachim. Pas de classes.

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes.

13 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Saint-Lazare. Pas de classes.

14 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

20 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Centre scolaire Léo-Rémillard, au Collège Louis-Riel et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Gabrielle-Roy, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste et Taché. Pas de classes.

27 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Aurèle-Lemoine, Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame et Sainte-Agathe. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

École Saint-Joachim

Pour un choix éclairé



photo : Daniel Bahuaud

Des finissants de l'École Saint-Joachim obtiennent des renseignements sur leurs options postsecondaires lors de la soirée d'accueil du 1er octobre.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Une douzaine de finissants de l'École Saint-Joachim ont profité de la soirée d'accueil du 1er octobre pour se renseigner davantage sur leurs options postsecondaires.

Parfois accompagnés de leurs parents, les jeunes ont pu s'informer auprès des représentants d'universités présentes au Manitoba, de collèges et centres techniques, dont le Centre de l'art et de la technologie Louis-Riel et le collège communautaire Red River. Un porte-parole du programme provincial Apprentissage Manitoba était présent.

Après une période de rencontres informelles, les représentants se sont présentés au groupe pour expliquer les options qui sont offertes aux diplômés. Une période de questions a suivi ces présentations.

« J'ai posé beaucoup de questions, indique Danika Audette. Une fois mon secondaire terminé, j'aimerais étudier la thérapie du sport. C'est ma passion. Même si je me suis arrêté sur un choix de carrières, je voulais savoir quelles étaient mes options. Idéalement, j'aimerais compléter mes études en français, si possible. Ce soir, j'ai appris que c'est faisable au Manitoba. Je peux faire un baccalauréat en sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et ensuite faire une formation en kinésiologie à l'Université du Manitoba. Puisque les deux institutions sont affiliées, ce sera même très facile. »

Pour les finissants qui sont moins certains de leur avenir, la soirée est un bon point de départ. « La variété de choix est étourdissante, confie Sylvie Piché. Je ne sais pas tout à fait ce que je veux faire après le secondaire. Je suis venue obtenir des renseignements qui pourraient m'aider à prendre une décision. Je suis heureuse qu'on nous ait donné l'occasion de s'informer. »

La représentante du CUSB, Danielle Robidoux, comprend l'indécision des élèves. « Il y a quelques années, j'éprouvais la même incertitude, souligne-t-elle. Je sais ce que c'est, ne pas trop savoir ce qu'on veut faire de sa vie. Quand je parle aux élèves, je fais de mon mieux pour les aider en leur fournissant des renseignements précis, et en faisant de l'écoute active. »

Les parents sont heureux que l'école ait organisé la rencontre, pour une quatrième année de file. « Mes deux plus jeunes enfants – des jumeaux – sont finissants, explique Ginette Piché. J'ai cinq enfants, et j'ai assisté à chaque rencontre du genre. Il y a toujours du nouveau. Toujours des changements dans la programmation offerte par les universités. Obtenir des renseignements précis, c'est essentiel. »

Et à Danika Audette de conclure : « Nous les finissants prenons des décisions importantes. C'est pour la vie. Alors on a besoin de faire des choix éclairés. Je suis heureuse que l'École Saint-Joachim ait organisé cette soirée. »

Course de fond divisionnaire

À vos marques...



photo : Daniel Bahuaud

En attendant le sifflet... souriez!



photo : Daniel Bahuaud

Allons-y! Rien de mieux qu'un terrain vallonné pour se dégourdir et se réchauffer.



photo : Daniel Bahuaud

Et c'est l'arrivée!

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dame Nature a été bienveillante pour la course de fond divisionnaire, le 6 octobre à Saint-Jean-Baptiste.

Près de 600 élèves de la 5e à la 8e années, représentant 17 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ont participé à l'événement annuel.

« Et ils avaient pas mal tous le sourire aux lèvres, affirme le coordonnateur de l'événement, l'enseignant Marc Morin de l'École régionale Saint-Jean Baptiste. On se rappelle trop bien la pluie de l'an dernier, qui nous avait obligés à annuler la course une fois, et foncer une semaine plus tard sur un terrain mouillé et boueux, par un temps très froid. Cette fois-ci, tout le monde en est sorti gagnant! »

Résultats

Après avoir couru 1 500 mètres, les élèves de la 5e et de la 6e années ont reçu des rubans de participation. En 7e année, et au niveau junior (8e année), les prix individuels et d'équipes ont été décernés aux gagnants.

En 7e et 8e années, les élèves qui se sont démarqués sont : Roxanne Pelletier de l'École Pointe-des-Chênes (filles 7e, 2 Km) et Ashlyn Conturlendt du Collège Louis-Riel (filles junior, 2,5 Km), ainsi que Simon Bérubé de l'École Christine-Lespérance (garçons 7e, 2 Km) et Nicolas Gravel de l'École Lacerte (garçons junior, 2,5 Km).

Les résultats d'équipes ont été calculés en faisant la moyenne des cinq meilleurs temps de chaque école. Ainsi, l'École Lacerte a remporté la victoire dans la catégorie filles 7e (28 points), ainsi que la première place dans les catégories garçons 7e (55 points) et filles junior (71 points). L'École Pointe-des-Chênes a remporté la première place dans la catégorie garçons junior (41 points).

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca



TOUS LES FILMS AU CUSB & CINEMA GLOBE / FILMS PRESENTED AT THE CUSB & GLOBE CINEMA

Manitoba · TELEFILM CANADA · Québec Bureau du Québec à Toronto · Banque Scotia · Manitoba Hydro · Conseil des arts de Winnipeg / Winnipeg Arts Council

233-ALLÔ

RENSEIGNEMENTS/INFORMATION

Pour toute information concernant le festival, adressez-vous à notre partenaire, le Centre d'information 233-ALLÔ, composez sans frais le 1 800 665-4443 ou consultez notre site Internet au www.cinemental.com.

For any information about the festival, contact our partner at the Centre d'information 233-ALLÔ, call toll-free 1-800-665-4443 or consult our website at www.cinemental.com.

LE MERCREDI 21 OCTOBRE

19h — 7pm

SOIRÉE MANITOBAINE

Cinémental et son commanditaire principal Multimedia Risk vous présentent des productions à saveur locale.

Cinémental and its principal sponsor Multimedia Risk present an evening of films with a distinctly local flavour.

INSPIRE EXPIRE, 27 min
LE SECRET D'UN MOINE, 28 min
UN MONDE DE PASSIONS – VOLET DUALITÉ LINGUISTIQUE, 54 min

CINÉMA GLOBE PORTAGE PLACE

LE JEUDI 22 OCTOBRE — THURSDAY OCTOBER 22

19h — 7pm

LES DOIGTS CROCHES

Pour mettre la main sur une petite fortune, cinq amis d'enfance, malhonnêtes et malchanceux, doivent faire à pied le chemin de Compostelle, où ils changeront… malgré eux.

To get their hands on a small fortune, five fly-by-night and down on their luck childhood friends must walk the entire Compostelle trail, where they will change in spite of themselves.

21h — 9pm

LES PIEDS DANS LE VIDE

Des jeunes dans la vingtaine vivent des sensations fortes par le parachutisme. Au début tout va bien, mais leur amitié sera mise à l'épreuve quand l'amour et le goût du risque s'entremêleront.

A group of young twentysomethings feel alive when they skydive. At the beginning, everything is great but their friendship will be put to the test when love and risk become entwined.

CINÉMA GLOBE PORTAGE PLACE

LE VENDREDI 23 OCTOBRE — FRIDAY OCTOBER 23

19h — 7pm

POUR ELLE

Jusqu'où iriez-vous par amour? Lorsqu'une jeune femme est condamnée à 20 ans de prison pour meurtre, son époux, enseignant, ne voit qu'une solution : planifier son évasion.

How far would you go for love? When a young woman is sentenced to 20 years in prison for murder, her professor husband only sees one solution: plan her escape.

21h — 9pm

DE PÈRE EN FLIC

Afin de soutirer des informations à l'avocat d'un motard responsable d'un kidnapping, deux policiers, père et fils, sont contraints d'infiltrer un camp de thérapie familiale fort révélateur.

To obtain information from the lawyer representing a biker responsible for a kidnapping, two police officers, father and son, must infiltrate a very eye-opening therapy camp.

CINÉMA GLOBE PORTAGE PLACE

LE SAMEDI 24 OCTOBRE

13h — 1pm

COMPÉTITION COURT MÉTRAGE

En exclusivité au Manitoba, une compétition des meilleurs courts métrages canadiens-français de l'année, volets professionnel et amateur.
*SUIVI DE *PAR PUR HASARD*

SHORT FILM COMPETITION

A Manitoba exclusive! A Competition featuring the year's best Canadian French language short films – in professional and amateur categories
*FOLLOWED BY *PAR PUR HASARD*

ENTRÉE GRATUITE | FREE ADMISSION

CUSB 200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE

LE SAMEDI 24 OCTOBRE — SATURDAY OCTOBER 24

13h — 1pm

POLYTECHNIQUE

En 1989, une tragique fusillade avait lieu dans une école polytechnique de Montréal. Les victimes furent toutes des femmes. Cette fiction documentée rappelle cet événement et invite à la réflexion. Une discussion suivra ayant pour thème : La violence, ça nous concerne.

In 1989, a tragic shooting took place in a polytechnic school in Montréal. The victims were all women. This work of fiction invites us to reflect on this event. A discussion will take place after the film. The theme will be: Violence is everybody's business.

ENTRÉE GRATUITE — FREE ADMISSION

16h — 4pm

DÉDÉ À TRAVERS LES BRUMES

Drame biographique retraçant les moments importants de la vie du leader du groupe rock québécois des Colocs, André Dédé Fortin, décédé en l'an 2000.

This biographical drama retraces the important moments in the life of André Dédé Fortin, the leader of the Québec rock group Les Colocs, who died in 2000.

19h — 7pm

OSS 117 : RIO NE RÉPOND PLUS

OSS 117 se voit confier une nouvelle mission à Rio. L'agent secret, toujours aussi maladroit et débonnaire, est entraîné dans une série d'aventures incroyables et cocasses.

OSS 117 is given a new mission in Rio. The French secret service agent, always awkward and debonair, is drawn into a series of incredible and comical adventures.

21h — 9pm

1981

Après un déménagement, la vie du jeune Ricardo, 11 ans, n'est plus la même. À l'école, il s'invente une nouvelle identité afin d'impressionner ses camarades, mais la réalité revient au galop.

After moving to a new neighbourhood, the life of 11 year-old Ricardo is not the same. At school, he invents a new identity for himself to impress his classmates, but reality soon catches up to him.

CINÉMA GLOBE PORTAGE PLACE

LE DIMANCHE 25 OCTOBRE — SUNDAY OCTOBER 25

13h — 1pm

LE RENARD ET L'ENFANT

Une fillette vivant à la campagne décide d'essayer d'apprivoiser un renard. À la rencontre d'autres animaux, elle finit par en apprendre davantage sur elle-même et sur la nature.

A young girl living in the country decides to try and tame a fox. By encountering other animals, she discovers more about herself and nature.

15h — 3pm

LES GRANDES CHALEURS

L'amour n'a pas d'âge. Pourtant elle a 52 ans et il va avoir 20 ans. Ce qui les oppose, surtout aux yeux des autres, semble les rapprocher. Leur passion sera-t-elle plus forte que tout?

Love has no age. Nevertheless, she is 52 and he'll be 20. Their differences, especially in the eyes of others, seem to bring them closer together. Will their passion be able to conquer all?

17h — 5pm

J'AI TUÉ MA MÈRE

Les relations, déjà tendues, entre un fils et sa mère se compliquent lorsque le jeune, âgé de 16 ans, quitte le foyer pour aller vivre avec son petit ami. Comment trouver un terrain d'entente?

An already strained relationship between mother and son is compounded when the 16 year-old leaves his home to live with his boyfriend. Can they find a common ground?

19h 30 — 7:30pm

UN PROPHÈTE

Illettré, sans amis, un jeune de 19 ans incarcéré devient le protégé d'un chef de bande pour lequel il commet des crimes. Il gravira rapidement les échelons, mais à quel prix?

Illiterate and without friends, a young incarcerated 19 year-old becomes the protégé of one of the gangs' leaders for who he commits many crimes. He quickly moves up the ranks, but at what price?

CINÉMA GLOBE PORTAGE PLACE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Du feu de nos mousquets!

Le concours annuel de tir de fusil à poudre de Notre-Dame-de-Lourdes a eu lieu le 4 octobre, à l'aube de l'ouverture de la saison de chasse avec cette arme dont les origines remontent au 14e siècle.

Paul RUBAN

L'air résonnait du son de décharges d'armes à feu et s'emplissait de volutes de fumée.

L'Association de la faune de Notre-Dame-de-Lourdes a organisé son concours annuel de tir de fusil à poudre le 4 octobre, au champ de tir à la périphérie du village.

« C'est une occasion pour nous de s'essayer juste avant que la chasse commence », explique un membre de l'association et l'un des organisateurs de l'événement, Ron Jamault.

Cette année, les dates de la saison de chasse au fusil à poudre établies par la Province vont du 19 octobre au 8 novembre.

Une demi-douzaine d'amateurs se sont inscrits au concours, qui a aussi attiré quelques curieux. La compétition s'est déroulée en trois temps, par des tirs à 25, 50 et 75 verges des cibles. L'on n'avait droit qu'à deux essais pour chaque distance. L'habileté au tir de Marc Collet lui a permis de remporter le concours, dont le prix consistait de la moitié d'un pot commun alimenté par chacun des participants. L'autre moitié est destinée aux activités de l'association.

« C'est de la chance plus qu'autre chose!, s'exclame le résidant de Notre-Dame-de-Lourdes. Mais il faut penser à rester aussi stable que possible, parce que le canon d'un fusil à poudre se salit et se bouche plus facilement qu'une carabine ordinaire. C'est une variable à prendre en compte. »



photo : Paul Ruban

Plusieurs chasseurs de Notre-Dame-de-Lourdes se sont entraînés au tir de fusil à poudre, le 4 octobre dernier.

« Il faut bien tasser la poudre dans la gueule du mousquet avant de mettre le plomb, fait savoir Ron Jamault. Et il y a intérêt à bien viser, parce qu'on ne peut tirer qu'une fois. »

La chasse se veut le passe-temps fétiche de plusieurs des hommes réunis au champ de tir.

« C'est une passion pour moi, j'essaie de sortir aussi souvent que ma femme me le permet ! », note avec humour Gary Wilson. Son jeune fils compte obtenir son premier permis de chasse l'an prochain, disponible au Manitoba à partir de l'âge de 12 ans.

« Chaque année, tu n'attends que l'ouverture de la saison de chasse, renchérit Marc Collet. C'est une activité très sereine. Une forme de thérapie, passer son temps dans le bois. »

« Ça nous donne la chance de se retrouver entre famille et amis, note pour sa part Guy Deleurme. Il y a beaucoup de camaraderie. »

« Ça fait cinq ans que je chasse, déclare André Chanel, âgé de 17 ans. Je viens d'une famille de chasseurs. J'aime voir surgir la faune. Mon arme préférée est la carabine de calibre 7 mm. Ça tire bien plus loin qu'un mousquet. »

L'association de la faune a vu le jour au cours des années 1960, et organise huit événements par an, de la pêche sur glace à différents jeux de tir. Le moment fort de l'année consiste en la soirée de remise de prix, au mois de janvier.

« Le mandat des membres du comité n'est censé durer que trois ans, indique Ron Jamault. Mais beaucoup de gars restent bien plus longtemps, parce qu'ils adorent ça. Ils ne voient pas ça comme une *job*. »

Les chasseurs de Notre-Dame-de-Lourdes traquent souvent leur gibier dans les environs de la montagne Pembina et de la rivière Assiniboine, mais il n'est pas rare qu'ils se déplacent aussi loin que Melita ou Killarney, près de la frontière américaine.

Le chevreuil se veut le gibier de choix, avec le wapiti ou l'orignal. Une jeune Lourdaise a même tué un ours noir au tir à l'arc le printemps dernier, près du parc national Riding Mountain.

Marc Collet évoque l'une des manières dont la chasse a évolué au fil des ans.

« Il y a 30 ans, quand j'étais gamin, on s'habillait en blanc de la tête au pieds, pour se camoufler l'hiver, se rappelle-t-il. Aujourd'hui, le port de l'orange fluorescent est rendu obligatoire. »

Une limite d'une tête de gibier par sorte d'arme (fusil à poudre, carabine, tir à l'arc) est aussi en vigueur dans la province. On estime à 18 329 le nombre de chevreuils abattus à la carabine en 2007.

« La chasse constitue une part essentielle de notre riche patrimoine naturel en tant que Manitobains », a déclaré le 26 septembre le ministre de la Conservation, Stan Struthers. Il a proclamé le quatrième samedi de septembre comme étant désormais la « Journée de chasse provinciale » au Manitoba.

SCÈNE CULTURELLE

Angèle Arsenault chez nous

Angèle Arsenault sera de passage au Manitoba du 13 au 26 octobre 2009 dans le cadre de la tournée *Chemin chez nous*. (1)

« *Chemin chez nous* est un réseau pancanadien de concerts dans les maisons », rappelle l'organisatrice de l'événement, Nicole Brémault. Des hôtes de villes et villages accueillent des artistes dans leurs maisons pour la tenue de spectacles intimes devant une cinquantaine de personnes.

« Chaque artiste fait un circuit de 12 maisonnées en deux semaines », ajoute Nicole Brémault.

« Quand j'ai commencé à organiser la tournée, j'ai demandé aux hôtes qui ils aimeraient voir en spectacle chez eux. Ils m'ont répondu Angèle Arsenault! Les gens sont vraiment excités de pouvoir la rencontrer », confie Nicole Brémault.

Angèle Arsenault commencera sa tournée le mardi 13 octobre à Saint-Boniface, avant de partir en région pour plusieurs soirs. (2)

Au Manitoba, *Chemin chez nous* en est à sa première année. Le volet francophone de *Home routes* à déjà accueilli Edmont Dufort en septembre et mettra en scène, entre autres, Daniel ROA et Annette Campagne dans les prochains mois.

(1) Renseignements et vente de billets : Tim Osmond, (204) 480 3380 – poste 207.

(2) Angèle Arsenault sera à Saint-Boniface les 13 et 26 octobre, à Saint-Laurent le 14, à Sainte-Rose le 15, à Saint-Claude le 16, à Saint-François-Xavier le 17, à Saint-Eustache le 18, à Saint-Georges le 19, à Sainte-Geneviève le 20, à La Broquerie le 21, à Saint-Pierre-Jolys le 22, à Saint-Adolphe/Sainte-Agathe le 23, à Saint-Vital le 24.

L. R.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 octobre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Sébastien, diocèse d'Ottawa. Président : l'abbé François Kibwenge.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pour le plaisir			Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		V Dispari.	Variées	Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 19 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Chien noir "Moi si j'étais une femme..."		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes				Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		RDI économie	Le National
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée, vie publique		Secrets d'histoire			Enfants de boches		Urbania, Québec	TV5 le journal	Afrikologie	Himalaya, le chemin du ciel		Hors série	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Qui trouve garde!"**('67) Skip Ward, Elvis Presley.				Infopublicité		

Mardi 20 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "1929: Le grand krach"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "1929: Le grand krach"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Raid des gnous "L'ultime défi"		Pékin Express 4: La route des dragons				Avenirs possibles	Hors série	TV5 le journal	**Scandale** Les invités principaux sont des objets qui font l'actualité sociétale et culturelle.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	45 Denis Lévesque		45 **"Manigances"**('99) Eric Roberts, Dean Cain.				Infopublicité		

Mercredi 21 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "Transmettre l'espoir"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Artisans changement "Transmettre l'espoir"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête "L'argent d'une vie"		**"La vérité ou presque"**('07) André Dussollier, Karin Viard.			:40 Blanche	Mixeur	Plus loin + sport	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Découvrir le monde "Tokyo"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Destinées "Coup de tête"		Dr House "L'origine du mal"		TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		.45 **"Mariage en noir"**('06) David Lipper, Kelly McGillis.				·45 Infopublicité		

Jeudi 22 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Tunis"	TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			:15 Photo suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci! "Spécial pool Dieu Merci!"		Le gentleman		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Le sang du frère"**('95) Ellen Burstyn, John Lightgow.			:15 Infopublicité			

Vendredi 23 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Canneberge d'or!"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "La terreur s'installe"		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les loups"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les loups"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs "Sports"	Urbania, Québec	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	**"Moolaadé"**('04) Maïmouna Hélène Diarra, Fatoumata Coulibaly.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire: Gala "Guy Nantel"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Revanche"** Un homme découvre que sa femme le trompe avec un pilote.('90) Anthony Quinn, Kevin Costner.				:15 Infopublicité		

Samedi 24 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	**Football** La coupe Shaughnessy Université McGill c. Stingers de Concordia **SIC**						Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante!	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		le journal /:20L'Invité	Afrique/:40 Suisse	.55**Soccer** Championnat de Fédération LeMans/Bor.		**Soccer** Championnat de France LeMans/Bor.		Afrikologie	Journal Suisse	Hors série	Chiffres et lettres	Questions champion	Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			**"Miss Personnalité"**('00) Benjamin Bratt, Sandra Bullock.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es): Élise Guilbault		Frères & soeurs "Week-end au ranch"		Dre Grey, leçons "Au coeur de la compétition"		Téléjournal	:35 Infoman	.05 3600 secondes d'extase		.05 **"Filles perdues, cheveux gras"**('02) Amira Casar, Marina Foïs.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les loups"		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h30 Club social	Journal de France 2	Inde, à la recherche de soi		Les stars du rire					Acoustic	TV5 le journal	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	**"Une nuit au musée"**('06) Carla Gugino, Ben Stiller.				**"Le fusilier marin"**('06) Robert Patrick, John Cena.			:15 TVA Nouvelles	:45 **"Le chacal"**('97) Richard Gere, Bruce Willis.					:15 Infopublicité			

Dimanche 25 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs "Sports"	Hors série	Temps présent		Taxes comprises	7 jours sur la planète	le journal /:20Afrique	Kiosque		Thalassa				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Frédéric Mitterrand"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Vous avez un message"**('98) Meg Ryan, Greg Kinnear.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 **"Samantha"**('04) Kelsey Lewis, Sophia Robb.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports /:50 Studio 12		:50 **"Ferrovipathes"**('95) Robert Carlyle, Ewan McGregor.				:50 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Tout le monde 1/2	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Pilote, et moi, et moi, et moi		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche! "Frédéric Mitterrand"				L'objet du scandale	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Les Gags	Le banquier		Occupation double			VLOG	TVA Nouvelles	**"Kinsey"**('04) Laura Linney, Liam Neeson.				:15 Infopublicité			

MUNICIPALITÉS BILINGUES

Une année verte et culturelle

Le CDEM et l'AMBM ont tenu leur assemblée générale annuelle le 8 octobre. Une rencontre placée sous le signe de l'écologie.

Manon RESCAN

Couverts recyclables, crayon biodégradable, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) ont tenu leurs engagements pris l'an passé. L'année sera verte ou ne sera pas! Un certain nombre de projets en lien avec la protection de l'environnement ont été présentés lors leur l'assemblée générale annuelle.

« Le vert paye et est rentable, explique le directeur général du CDEM, Louis Allain. Nous avons pris des engagements auprès des municipalités pour aller dans ce sens. »

Dans l'année, un certain nombre de municipalités ont commencé à évaluer leur empreinte écologique. L'objectif est de réduire de 20 % leurs émissions de gaz à effet de serre. « Nous avons fait appel à des intervenants pour nous aider et avons édité un livre avec les étapes à suivre pour les municipalités qui voudraient suivre cette démarche à l'avenir », continue Louis Allain.

Pour le moment, cinq des 17 municipalités bilingues ont adhéré au projet pilote Protection du climat. Trois autres sont sur le point de l'adopter.

« Nous avons beaucoup d'autres projets, assure Louis Allain. Par exemple, installer des éoliennes sur des lampadaires pour les faire fonctionner et développer les modes de transport en commun comme les autobus et le covoiturage. »

Des municipalités prospères

« Les municipalités bilingues sont parmi les seules au Canada à être en croissance! », s'est exclamé le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont, lors de la présentation de son bilan annuel. Le dynamisme des municipalités avait par ailleurs été salué par l'invité d'honneur de la soirée, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'Honorable Philip S. Lee. Il a souligné les bénéfices d'une communauté « vibrante » pour le Manitoba

« Les plans Vision des municipalités leur ont donné des ailes, rappelle Louis Allain. Cela continuera avec le virage vert que nous prenons. Les municipalités bilingues sont des endroits où il fait bon vivre et il faut continuer à en faire des milieux attirants. »

Pour poursuivre cette vague de croissance, le CDEM a développé un site internet d'orientation professionnelle à destination des jeunes. Le site www.destination-carriere.mb.ca permet de « dédramatiser la notion de carrière professionnelle en présentant une variété de parcours », explique Louis Allain.



photo : Manon Rescan

L'AGA du CDEM et le l'AMBM a reçu la visite du lieutenant-gouverneur général du Manitoba, l'Honorable Philip S. Lee, ici avec le directeur général du CDEM, Louis Allain.

Défi de la coopération

Pour les deux organismes de développement des municipalités bilingues, l'un des gros chantiers de l'année écoulée et des années à venir demeure la coopération des municipalités entre elles. L'AMBM a présenté le fonctionnement de son plan de régionalisation des facteurs de développement. Trois personnes ont été engagées pour coordonner des projets sur plusieurs municipalités en même temps.

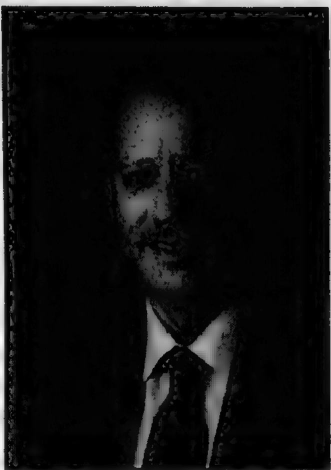
La coopération s'organise aussi entre les municipalités et leurs deux organismes de développement. « Le CDEM s'engage à continuer son travail de visibilité au sein des communautés et à être à l'écoute des gens que l'on veut servir », assure Louis Allain.

Le CDEM prévoit par ailleurs de gros projets de développement de l'industrie culturelle franco-manitobaine. Des partenariats devraient voir le jour afin d'ouvrir de nouvelles portes aux musiciens, écrivains et artistes audiovisuels de la communauté.

Du changement au CDEM

L'assemblée générale annuelle a également été l'occasion de remercier la présidente sortante du conseil d'administration du CDEM, Joanne Therrien. Son successeur, Paul Grenier, jusqu'ici président par intérim, entrera en fonction en novembre.

Avis de nomination



Poul Winslow

David F. Denison, président et chef de la direction de l'Office d'investissement du RPC, est heureux d'annoncer la nomination de Poul Winslow au poste de vice-président et chef, Gestion externe du portefeuille, au sein du groupe Placements sur les marchés publics de l'organisme.

M. Winslow dirige l'équipe responsable de la sélection des gestionnaires externes pour un large éventail de mandats de gestion active ainsi que de la gestion des relations avec ceux-ci.

M. Winslow compte plus de 18 années d'expérience dans le secteur des services financiers. Avant d'entrer au service de l'Office, il occupait le poste de chef des placements du Service de sélection de fonds et de gestionnaires chez Nordea Investment Management. Il a aussi été chef des placements pour la caisse Andra AP-fonden (AP2), qui gère un actif d'environ 30 milliards de dollars au sein du système de retraite national de la Suède.

M. Winslow est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en économie et en finance de l'université Aarhus, au Danemark.

L'Office d'investissement du RPC est un organisme de gestion de placements professionnel qui place, pour le compte de 17 millions de cotisants et de bénéficiaires canadiens, les fonds dont le Régime de pensions du Canada (RPC) n'a pas besoin pour verser les prestations de retraite courantes. Afin de diversifier le portefeuille du RPC, l'Office investit dans des actions de sociétés cotées en Bourse, des actions de sociétés fermées, des biens immobiliers, des obligations indexées sur l'inflation, des infrastructures et des titres à revenu fixe. L'Office, dont la gouvernance et la gestion sont distinctes de celles du RPC, n'a pas de lien de dépendance avec les gouvernements. Il a son siège social à Toronto et compte des bureaux à Londres et à Hong Kong. Au 30 juin 2009, la caisse du RPC s'élevait à 116,6 milliards de dollars. Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'Office, consultez le www.oirpc.ca.



L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

Recyclez ce journal!

TOURISME

Le Manitoba s'en sort bien

Comment le Manitoba a-t-il traversé sa saison touristique, entre crise économique et météo capricieuse?

Camille SÉGUY

Entre les difficultés économiques et le mauvais temps, la saison estivale n'a pas été à la hauteur des attentes pour le tourisme. Mais au Manitoba, ce n'était pas non plus la catastrophe.

« C'est certain que ce n'était pas une très bonne année, indique la directrice du tourisme à Destination Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau. Beaucoup moins de conférences et de congrès ont eu lieu à Winnipeg. Le tourisme a diminué d'environ 7 ou 8 %. »

Ces chiffres ne sont que des estimations. Les statistiques du tourisme pour l'été 2009, compilées par Statistique Canada, ne seront pas disponibles avant novembre 2009, au plus tôt.

Le président-directeur général de Voyage Manitoba, Hubert Mesman, s'attend également à « une baisse d'environ 2 % du tourisme au Manitoba pour 2009 ».

« Le trafic aérien était en baisse de 5 % fin août comparé à 2008, signale-t-il, et le taux d'occupation des hôtels était en baisse de 2,5 %. Les touristes américains ont beaucoup moins traversé la frontière cet été. »

Le tourisme au Canada a certes connu des jours meilleurs que ceux de l'été 2009, mais les professionnels du secteur estiment que le Manitoba a tout de même su tirer son épingle du jeu.

« On a dû faire face à des défis, mais on s'en est occupés très tôt, se réjouit le ministre de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et du Sport, Eric Robinson. Je suis confiant. Nous avons un leadership incroyable dans le secteur touristique au Manitoba, et nous continuerons à faire marcher l'économie provinciale. »

Le Manitoba et le Canada ont en effet su tirer profit des temps difficiles pour développer des programmes encourageant le tourisme local.

« Nous travaillons beaucoup sur la communication, indique Hubert Mesman. On a développé un site Internet incroyable pour promouvoir les attraits uniques du Manitoba. On construit sa réputation de province inoubliable. »

Nouveau tourisme

Les conditions économiques et climatiques ont fait baisser les chiffres pour certains, notamment les plages et les activités d'extérieur, mais pas pour d'autres.

« Beaucoup de nos festivals ont eu des records de fréquentation, se réjouit Chantal Sturk-Nadeau. Les gens d'ici en ont plus profité. »

De même, la responsable des programmes récréatifs pour Parcs Manitoba, Tracy Elbourne, signale que « les réservations pour les campings dans les parcs étaient en hausse de plus de 10 % cet été, malgré le mauvais temps ». Elle précise toutefois que ces chiffres ne prennent pas en compte les annulations éventuelles.



photo : Camille Séguy

Hubert Mesman.

Chantal Sturk-Nadeau remarque aussi que le mauvais temps a permis de développer un tourisme plus culturel et d'intérieur. Les musées, galeries et autres attraits touristiques d'intérieur ont été très populaires cet été.

« De nombreux touristes savent que Winnipeg est une ville riche en arts et culture, et ils viennent de plus en plus juste pour ça », souligne-t-elle.

La directrice de Tourisme Riel, Michelle Gervais, reconnaît aussi les avantages d'un été difficile.

« Ça nous a forcés à être plus inventifs, pour s'assurer que les Canadiens qui passent par là s'arrêtent chez nous, confie-t-elle. On a eu beaucoup de succès avec le marché québécois, grâce au caractère unique de notre communauté francophone. »

Tourisme Riel a installé un kiosque sur l'Esplanade Riel pour inciter les gens à venir jusqu'à Saint-Boniface, développé des programmes de géocatching, et organisé des visites guidées du quartier francophone, à partir de la gare Union.

« Le train de Toronto à Vancouver s'arrête quatre heures à Winnipeg, donc on en a profité, signale Michelle Gervais. Ça a été beaucoup apprécié, et le géocatching aussi. 666 personnes ont participé à nos tournées pédestres cet été, et 546 à nos aventures de géocatching depuis janvier 2009. »

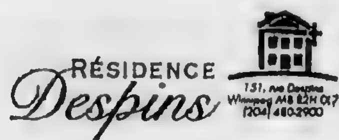
Belles perspectives

Les professionnels du tourisme ne s'inquiètent pas non plus pour l'avenir. L'année 2010 s'annonce d'ores et déjà un grand succès.

« 2010 sera une bonne année, on a déjà de nombreux congrès programmés à Winnipeg, affirme Chantal Sturk-Nadeau. On pourrait même approcher le niveau de 2007, quand le tourisme au Manitoba a eu le meilleur développement de toutes les villes au Canada. »

En effet, de nombreux événements majeurs prendront place au Manitoba en 2010 : Retrouvailles Manitoba et son grand concert en juillet, la coupe Memorial à Brandon en mai, l'Omnium canadien féminin CN de golf en juillet à Winnipeg, ou encore une probable visite de la reine Elizabeth II en juillet.

Et pour embellir encore les perspectives, Winnipeg a été désignée ville culturelle du Canada pour 2010. Tous les éléments sont donc rassemblés pour que les mauvais souvenirs de 2009 soient vite oubliés en 2010!



Poste : Compagnon ou compagne de résident
1re poste : temps partiel (0,7 EPT) 7 h à 15 h
avec rotation en fin de semaine
2e poste : occasionnel

Résumé des tâches :

- responsable et aide à promouvoir l'indépendance des résidents;
- assister les résidents dans les activités quotidiennes en mettant l'accent sur la dignité et l'estime personnelle;
- participer aux temps de loisirs et programmes d'activités récréatives.

Compétences requises :

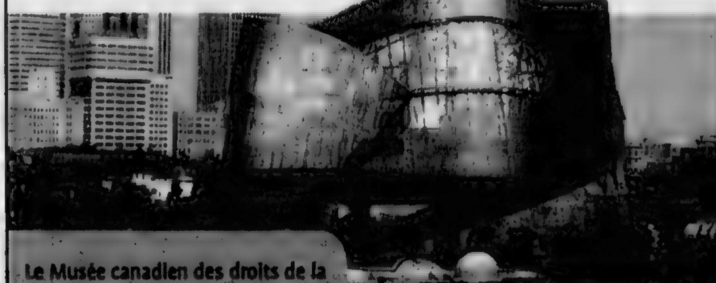
- diplôme d'études secondaires ou équivalent;
- expérience de vie et de travail dans l'environnement familial et les soins aux personnes âgées;
- habileté à lire, parler et écrire le français et l'anglais;
- capacité de travailler de façon autonome sous un minimum de supervision;
- formation en aide en soins de santé ou l'équivalent serait un atout;
- certificat de niveau « C » en soins de base.

Entrée en fonction : le 23 octobre 2009

Prière de soumettre votre demande à Madame Leigh Anne Guillou-Cormier, chef de l'équipe des compagnons et compagnes de résidents, avant le 19 octobre 2009.

Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 0L7
Télécopieur : (204) 235-6419

CANADIAN MUSEUM *for* HUMAN RIGHTS
MUSÉE CANADIEN *des* DROITS *de la* PERSONNE



Le Musée canadien des droits de la personne, le plus récent des musées nationaux du Canada, doit ouvrir ses portes en 2012, à Winnipeg, au Manitoba. « Musée d'idées » fortement axé sur l'innovation, le MCDP cherche des personnes de valeur qui partagent sa passion et son engagement en vue de créer un musée de stature mondiale. Ce musée permettra d'accroître la compréhension du public en matière des droits de la personne et de promouvoir le respect des autres, tout en favorisant le dialogue.

Secrétaire de direction bilingue

On recherche un secrétaire de direction vraiment exceptionnel pour appuyer un haut dirigeant du Musée. Ce poste consistera à appuyer le dirigeant au plan de l'administration générale et de la coordination des déplacements, à préparer la correspondance dans les deux langues officielles et à traiter les demandes d'information délicates. Les candidats doivent disposer d'une expérience substantielle au sein d'un environnement professionnel exigeant, démontrer une attention soutenue aux détails, connaître à fond les technologies et applications informatiques sur PC, y compris la suite Microsoft Office, et savoir bien écrire. Les candidats doivent maîtriser les deux langues officielles, à l'oral comme à l'écrit.

Pour plus d'information
Veuillez s'il vous plaît consulter notre site Web pour savoir comment déposer votre candidature, connaître l'échéance de l'offre d'emploi et en apprendre davantage au sujet de ce poste et d'autres postes disponibles.

www.museecanadiendesdroitsdelapersonne.ca

Le musée est un employeur souscrivant au principe d'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions tous les candidats de l'intérêt qu'ils manifestent. Néanmoins, seules les personnes sélectionnées pour entrevues seront contactées. L'utilisation du masculin n'a pour but unique que d'alléger le texte et désigne autant les femmes que les hommes.

Canada

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

LA MAISON DES ARTISTES VISUEL FRANCOPHONES

La Maison des artistes visuels francophones Inc.

recherche un(e)

chargé(e) de projets

4 jours par semaine

Mandat artistique

La Maison des artistes visuels francophones inc. est un centre d'artistes en art contemporain. Elle soutient la diffusion d'œuvres dans toutes les disciplines par des expositions, des échanges, des ateliers et des résidences d'artistes. Elle offre un soutien particulier aux artistes émergents dans la présentation de leurs premières expositions, et un cadre adapté pour les propositions d'artistes plus établis et pour les commissaires. Elle s'appuie sur un dialogue critique dans l'orientation de sa programmation et de ses projets. À travers le réseautage et les partenariats, la Maison des artistes encourage l'ouverture aux formes d'expression venues d'ailleurs pour dynamiser la communauté. Pour promouvoir la professionnalisation de ses membres, elle organise des formations, des causeries et des forums.

Exigences

- Expérience de travail en gestion de projets artistique, culturelle ou autres.
- Diplôme en Beaux-arts ou domaines connexes (serait un atout).
- Excellente compréhension des arts visuels contemporains.
- Bonnes aptitudes de rédaction en français et en anglais.
- Personne dynamique, créative et proactive.
- Excellent sens de l'organisation.

Tâches et responsabilités

Sous la responsabilité de la direction et en collaboration avec l'équipe en place :

1. Veiller au bon développement, à l'organisation et à la logistique des projets spécifiques et des événements spéciaux.
2. Coordonner des activités reliées tant aux champs de la création, de la production que de la diffusion.
3. Assurer le développement du public pour ces projets communautaires.
4. Travailler de concert avec le directeur artistique .
5. Gérer les budgets et mener à bien des projets artistiques dans toutes leurs étapes.

Rémunération : 18 $/h (6 heures par jour x 4 jours)
Durée du contrat : 50 semaines

Prière de soumettre votre demande accompagnée d'un curriculum vitae au plus tard **le 29 octobre 2009** à :

Madame Liza Maheu
Directrice générale
La Maison des artistes visuels francophones Inc.
219, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
ou par courriel : maison@mts.net

Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est à la recherche de candidats et candidates pour le poste suivant:

Coordonnateur ou coordonnatrice des services en français

Poste à temps partiel (0,8 ETP)

Responsabilités générales

- Collaborer avec les établissements de services sociaux désignés bilingues pour favoriser l'offre active de services de qualité en français au Manitoba.
- Travailler étroitement avec le Secrétariat aux affaires francophones ainsi qu'avec le ministère des Services à la famille et du logement pour définir des stratégies sur les services en français.
- Fournir des conseils aux établissements des services sociaux pour desservir la population francophone.
- Établir et entretenir des liens avec la communauté et les intervenants communautaires francophones.
- Siéger à différents comités.
- Rechercher et analyser la documentation en lien avec les fonctions.

Compétences recherchées

- Diplôme universitaire ou une expérience connexe équivalente.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail en coordination et/ou relations publiques
- Capacité démarquée de planification et d'organisation.
- Capacité de développer ses idées et de mettre en œuvre des stratégies.
- Connaissance de la communauté francophone.
- Excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer en français et en anglais, tant oralement que par écrit.
- Connaissance des logiciels Word, Excel, Power Point et GroupWise

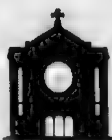
Une expérience de travail dans le secteur de la santé ou des services sociaux est un atout.

Salaire compétitif et avantages sociaux.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé d'ici le lundi 26 octobre 2009, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de :

Mme Annie Bédard
Directrice générale
Conseil communauté en santé du Manitoba
400, avenue Taché, pièce 400
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3C3

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.



La Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

préposé(e) aux cimetières, apprenti

Le poste de préposé(e) aux cimetières a pour mandat d'assurer le bon fonctionnement des cimetières et de l'entretien des édifices et des propriétés de la paroisse. Comme apprenti, le candidat(e) fera l'expérience d'une année d'apprentissage avec le préposé actuel.

Fonctions :

- les enterrements;
- l'entretien des propriétés (terrains et bâtiments);
- l'entretien et la réparation d'équipement;
- l'approvisionnement et les courses.

Salaire : Selon l'expérience et les compétences

Entrée en fonction : Dès que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur lettre d'accompagnement et leur curriculum vitae avant **16 h 30 le vendredi 6 novembre 2009** à :

Abbé Marcel Damphousse, curé
Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 233-7304
Télécopieur : 231-1205
Courriel : marcel_damphousse@hotmail.coma



Ville de Winnipeg
Centre d'appels 311
Affichage n° 105465

POSTES À POURVOIR : représentant ou représentante du service à la clientèle à temps partiel (12 postes)

DATE DE DÉBUT : le 2 novembre 2009
TAUX DE RÉMUNÉRATION : 11,87 $ de l'heure (plus une prime de poste de soirée ou de fin de semaine de 1,05 $)
(À compter de janvier 2010, le taux horaire s'élèvera à 12,22 $ et la prime de poste à 1,10 $.)
HEURES DE TRAVAIL : capacité de travailler en soirée et les fins de semaine
FORMATION : l'emploi commencera par une période de 19 jours de formation salariée. Vous devez être disponible du lundi au vendredi, de 8 à 16 heures (8 heures par jour).

Vous voulez faire partie d'une équipe dynamique et travailler sur un nouveau projet intéressant dans des installations modernes et pourvues d'un équipement de dernier cri?

En tant que représentant ou représentante du service à la clientèle affecté au Centre d'appels 311, vous aurez l'occasion de développer vos connaissances sur le large éventail de services qui sont offerts par la ville de Winnipeg.

Vous répondrez aux demandes de renseignements et de service des citoyens et des citoyennes par téléphone, par courriel, par télécopieur ou par simple courrier postal, à l'aide de vos aptitudes excellentes de navigation sur Internet. Vous devrez mettre à l'œuvre vos capacités d'écoute et votre patience pour offrir un service à la clientèle excellent.

Vous pouvez travailler de 8 à 80 heures aux deux semaines. Une prime de poste est remise lorsque la plupart des postes ont lieu après 16 heures ou pendant la fin de semaine. La ville de Winnipeg offre également un régime d'avantages sociaux complet.

Les candidats et candidates qui seront retenus doivent avoir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, une expérience récente de prestation de services excellente, de l'entregent, des aptitudes manifestes à s'exprimer de façon claire, calme et professionnelle, des capacités de lecture et de compréhension excellentes et des capacités informatiques manifestes, dont la navigation et l'apprentissage rapide de bases de données et d'applications diverses dans un environnement multitâches. Vous devez fournir un certificat de vérification de casier judiciaire pour postuler.

****ON ÉTUDIERA D'ABORD LES DEMANDES DES CANDIDATS ET DES CANDIDATES QUALIFIÉS QUI PEUVENT COMMUNIQUER DE MANIÈRE EFFICACE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS****

Les candidats et les candidates doivent soumettre leur curriculum vitæ ainsi qu'une lettre d'accompagnement expliquant clairement comment leur formation convient aux exigences du poste. Si vous remplissez les critères de sélection et que vous pouvez travailler à des heures variées et à des postes différents, veuillez communiquer avec nous.

Les candidats et les candidates choisis devront passer un test d'informatique avant de pouvoir procéder à l'entrevue. Si vous postulez en tant que personne bilingue, nous vous ferons subir une évaluation orale afin de voir si votre niveau de langue est satisfaisant.

Pour plus de renseignements sur le Centre d'appels 311, veuillez vous reporter à la vidéo d'information à winnipeg.ca.

Postulez en ligne pour le poste n° 105465 à www.winnipeg.ca/hr avant le 18 octobre 2009.



Possibilité de carrière
Agence du revenu du Canada

Votre avenir commence ici!

L'Agence du revenu du Canada (ARC) est le principal agent de recouvrement des recettes pour le gouvernement fédéral. Nous sommes responsables de l'administration des programmes fiscaux ainsi que du versement des prestations fondées sur le revenu, de l'accord des crédits et de la prestation d'autres services qui contribuent directement au bien-être économique et social des Canadiens.

Avis d'offre d'emploi

Différents postes de commis et de saisie des données au
Centre fiscal de Winnipeg

Pour en savoir davantage sur ces possibilités et pour poser votre candidature en ligne, veuillez consulter notre site Web :

www.cra-arc.gc.ca/carrieres

Seules les demandes en ligne seront acceptées.

En tant qu'employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, l'ARC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne. Elle encourage les candidats à préciser volontairement dans leur demande s'ils sont une femme, un Autochtone, une personne handicapée ou un membre d'un groupe minoritaire visible.

Nous vous remercions de poser votre candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape du processus de sélection.

Agence du revenu du Canada — Canada Revenue Agency — Canadä

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



Coordonnateur(trice) des ressources
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Infirmier(ière) de santé publique
Poste temporaire à temps plein (1,0 ETP)
jusqu'au 17 mars 2010

Infirmier(ière) de santé publique • Équipe volante
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Coordonnateur(trice) de cas, soins à domicile
Deux postes permanents
à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php



GESTIONNAIRE, PROGRAMMES ET SERVICES AUXILIAIRES



Le **Centre Taché** et le **Foyer Valade** offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes vivant au Foyer Chez Nous et à Windsor Park Place et à plus de 250 clients inscrits à un programme de jours pour personnes âgées. Sous une seule administration, les soins et services misent sur le maintien de la qualité de vie des résidents et résidentes et l'offre active des services en français et en anglais.

Sous la direction de la directrice des soins et services, le gestionnaire des programmes auxiliaires sera un leader dynamique, possédant des compétences dans la gestion du personnel, avec une attention particulière sur le service à la clientèle, tout en gérant avec efficacité, motivation et responsabilité son équipe. Comme membre de l'équipe de direction, le gestionnaire est responsable pour la planification et la coordination des opérations reliées aux services des loisirs, spirituels et bénévoles, ainsi que les programmes communautaires, tel que le Centre du jour et les logements avec services de soutien. Ceci inclut l'évaluation des besoins de la clientèle, la supervision du personnel, le développement des services et programmes, la gestion des budgets et l'application des normes et pratiques reliées.

Critères de sélection :

- excellente habileté à communiquer et rédiger en français et en anglais ou prêt(e) à suivre des cours de langue;
- un diplôme universitaire dans un domaine connexe;
- au moins 5 ans d'expérience en tant que chef de file dans le domaine de la gestion des services aux personnes aînées;
- expérience dans les soins de santé, en gestion du personnel, gestion des budgets et amélioration continue;
- personne dynamique, très motivée, axée sur la clientèle, innovatrice;
- expérience dans des milieux à sites multiples et syndiqués;

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ aux Ressources humaines, Centre Taché / Foyer Valade, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3, courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Pratiquez la dentisterie dans les collectivités des Premières nations

Emplacements où on peut se rendre en véhicule ou en avion

Horaire souple : à temps plein ou à temps partial

Profitez des récompenses liées à la prestation de soins de santé buccale tout en vivant une expérience culturelle.

Le gouvernement du Canada recherche des dentistes autorisés prêts à se rendre dans les collectivités des Premières nations du Manitoba pour y offrir des soins dentaires.

Les candidats doivent détenir un premis d'exercice de la dentisterie au Manitoba ou être en voie d'en obtenir un.

La rémunération est calculée selon un taux quotidien fixe.

Santé Canada coodonnera le transport et l'hébergement des candidats retenus lors des déplacements aller-retour dans le Nord du Manitoba.

Pour plus de renseignement, communiquer avec :
Terry Hupman, dentiste régional
Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, pièce 300
Winnipeg (Manitoba), R3C 4W1
Téléphone : 204-470-4488
Télécopieur : 204-984-5798 ou 1-866-907-2402

Pour obtenir une copie de l'énoncé des travaux, faire parvenir une demande par télécopieur ou par la poste à:
Unité dentaire régionale
Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, pièce 300
Winnipeg (Manitoba), R3C 4W1
Téléphone : 204-470-4488
Télécopieur : 204-984-5798 ou 1-866-907-2402

Veuillez inclure les renseignements suivants dans votre demande :
Nom, adresse postale et numéro de téléphone

Important :
Date limite finale pour la réception des soumissions : 4 janvier 2010 (à l'heure de fermeture des bureaux)

Canadä



OFFRE D'EMPLOI

Agent/Agente aux projets jeunesse

Le CDEM est à la recherche d'une personne dynamique, autonome et créative pour occuper le poste d'agent ou d'agente aux projets jeunesse.

Relevant du coordonnateur de l'intégration de la jeunesse, l'agent ou l'agente aux projets jeunesse aura comme principales tâches de :

- mettre sur pied des comités jeunesse dans les communautés bilingues le désirant;
- animer des activités visant le développement d'une culture entrepreneuriale chez les jeunes francophones (sensibilisation, information et formation);
- développer des outils et activités pour le retour des jeunes dans les localités;
- participer à toutes activités de promotion concernant les activités jeunesse du CDEM;
- Collaborer avec les autres organismes qui développent des activités jeunesse dans le but de régionaliser les efforts;
- effectuer toutes autres tâches à la demande du coordonnateur.

Le ou la candidat(e) recherché(e) doit :

- posséder un diplôme postsecondaire en administration des affaires ou présenter une combinaison d'expériences pertinentes;
- posséder de l'expérience dans la gestion de projets;
- posséder d'excellentes capacités de communication et beaucoup d'entregent;
- faire preuve de leadership, avoir la capacité de travailler avec un minimum de supervision, savoir travailler en équipe, avoir d'excellentes habiletés en organisation et en communications dans les deux langues officielles;
- connaître les programmes Microsoft Word, Excel, Outlook et PowerPoint.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 21 octobre 2009**. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de
Madame Christiane Méthot,
responsable des opérations
et des ressources humaines,
Conseil de développement économique
des municipalités bilingues du Manitoba,
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9



AVIS AUX CRÉANCIERS

Toutes les personnes ayant des créances contre la **Succession de Florent Albert Joseph Joubert**, de son vivant de Saint-Malo, province du Manitoba, décédé le 4 septembre 2009, sont par les présentes tenues d'envoyer par déclaration solennelle les détails de leurs créances à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle au cabinet TAYLOR McCAFFREY SRL, 9e étage, 400 avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5, au plus tard le 11 novembre 2009, date après laquelle la succession sera répartie sans autre avis en ne tenant compte que des créances alors reçues.

FAIT le 7 octobre 2009, à la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TAYLOR McCAFFREY SRL
Avocats pour la succession



PETITES ANNONCES

VOYAGES

Costa Rica, Villas de luxe à louer sur la côte du Pacifique. Près de tous les services (4 km). 2 à 6 pers. Tous les détails sur www.villaslasflores.net.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

LES PETITES ANNONCES DE LA LIBERTÉ – *Une bonne affaire!*

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

LEÇON DE FRANÇAIS oral et écrit pour adultes seulement. Téléphonez au 253-9355.
843-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. G.F.
844-

LABOURAGE DE JARDIN : nettoyage de cours et de jardins. En soirée : 255-8422 • Portable : 295-4361.
848-

RECHERCHE

Avenir IT est la recherche d'un(e) **technicien(ne) en informatique**. Ce poste requiert que le candidat soit bilingue (français et anglais), ait reçu une formation postsecondaire en informatique et détienne un permis de conduire. Prière de présenter votre demande à l'adresse courriel suivante : mathieu@avenirit.com.
845-

JE SUIS À LA RECHERCHE d'une garderie francophone à domicile au Parc Windsor, Southdale ou Island Lakes à la fin du mois de février/début mars jusqu'à la fin du mois de juin 2011, pour une petite fille qui aura 1 an. SVP contactez Lise Léveillé au 880-2571 pour plus de détails.
849-

À LOUER



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
837-

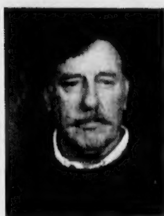
À LOUER SAINT-PIERRE-JOLYS : Centre du village. 525, rue Mulaire, genre bungalow, plus de 111 M² (1 200 pi²), 4 chambres dont 2 au sous-sol, sous-sol entièrement aménagé. Libre le 15 octobre 2009. Tél. : 1 (204) 433-7899 ou cell. : 1(204) 746-4595.
842-

À LOUER : Saint-Boniface, rue Langevin. Maison rénovée sur grand lot 50' X 127'. Deux grandes chambres + 2 salles de bain. Demande 1 450 $/mois + services. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er novembre. Appelez Roger au 981-8159.
846-

À LOUER : Saint-Boniface, rue Ritchot. Bel appartement d'une chambre à coucher à 2 minutes du CUSB. Demande 625 $/mois comprend tous les services. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er novembre. Appelez Roger au 981-8159.
847-

Nécrologies

Denis Louis Amédée Picton



Le mardi 29 septembre 2009, à l'hôpital de Saint-Boniface, est décédé paisiblement à l'âge de 78 ans, M. Denis Picton de Haywood (Manitoba).

Il laisse dans le deuil cinq frères : Michel (Cécile), Edmond, Robert, Elie (Hélène), Georges (Muriel) ; quatre sœurs : Marie Rosset, Pauline, Louise (Denis) Rosset, et Hélène Drobko. Il laisse aussi de nombreux neveux, nièces, parents et amis. Il est prédécédé par son père Michel Picton en 1949 et sa mère Anaïs en 1999, son frère Louis en 1996, sa belle-sœur Gilberte Picton en 2005, son beau-frère Albert Rosset en 1962, et ses deux sœurs, Thérèse et Georgette.

La messe funéraire a été célébrée le lundi 5 octobre 2009 à 14 h, par Mgr Roger Bazin dans l'Église catholique Saint-Denis, Haywood (Manitoba). L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Pour exprimer leurs condoléances, les personnes intéressées peuvent faire un don au service des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-Claude, C.P. 400, Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca





Madeleine Châtelain Boulet

Est décédée en paix le 30 septembre 2009 à l'âge de 80 ans, épouse bien-aimée de Napoléon. Mère et femme infatigable, elle fut une pionnière en notre temps et une championne d'un monde meilleur. Outre son mari, elle laisse dans le deuil ses dix enfants Gilles (Annie), Bernard (Monique), Guy, Marc, Colette, Michelle (Paul), Françoise, Rick, Lucette, Chantal (Jeff), ses sœurs Gilberte, Claire (Lucien), Gabrielle, Thérèse, son frère Placide (Cécile), ses petits-enfants Salix (Geneviève), Paul-Émile (Lili-Marion), Jacques (Leah), Florence, Kalliane, Cédric, Dominique, Jennifer, Lee, Jake, Zak, Alexandria, Isabella. Tu nous manqueras beaucoup, Madeleine : ta générosité qui s'étendait à tous restera gravée dans nos cœurs. Que la paix et le repos soient avec toi! Nous prions que Dieu t'aie accueillie dans sa gloire avec ses anges. Les funérailles eurent lieu le samedi 3 octobre dernier en la Cathédrale Saint-Boniface, l'inhumation des cendres le 6 octobre au Cimetière de Saint-Boniface.

Chronique **RELIGIEUSE**

Sœur Corinne Chartier, *s.n.jm.*

Bienheureuse Marie-Rose Durocher

Le 6 octobre dernier, c'était jour de fête chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Nous fêtions l'anniversaire de la naissance et de la mort de notre bien-aimée fondatrice mère Marie-Rose, née Eulalie Durocher. Plusieurs d'entre vous la connaissent déjà pour avoir reçu votre éducation dans nos institutions. Aujourd'hui, j'ai le plaisir de rafraîchir vos connaissances au sujet de cette FEMME native de la province de Québec qui a eu une belle influence sur la population du Manitoba.

Voici donc Eulalie *jeune fille, jeune femme et religieuse, lucide et désireuse de participer aux activités de son temps.* (1) Bien qu'elle soit née de parents qui parlaient peu, qui aimaient la prière et le travail, Eulalie est une enfant attachante, volontaire et tenace, vive et sensible, très gaie, trop pleine de vie parfois. Elle ne va pas à l'école. Pourquoi y irait-elle quand elle a un grand-père instruit et distingué qui lui apprend à lire, à écrire et lui raconte les hauts faits des ancêtres?

À 16 ans, Eulalie est devenue une jeune fille capable de décisions mûries et bien personnelles. Ainsi, elle ne tarde pas à demander la permission de se consacrer à Dieu; mais les épreuves de santé font qu'elle ne pourra pas atteindre ce but pendant 18 ans. Alors, elle sera maîtresse du foyer après le départ soudain de sa maman. Plus tard, son frère Théophile demande à son père de lui envoyer Eulalie pour diriger son presbytère. Eulalie fait un gros sacrifice en entrant dans une société qui ne lui est pas familière. Toutefois, *elle demeurera gouvernante au presbytère et participera à la vie paroissiale où elle se dévouera au service du culte et de l'enseignement religieux, au service des pauvres et des malades et à la formation des jeunes filles.*(2) Elle entoure aussi de soins les prêtres fatigués qui viennent refaire leurs forces chez le bon curé de Beloeil.

Nous sommes en 1843, les SNJM de Marseille (France), invitées à venir oeuvrer au Canada, ne peuvent répondre à l'appel. Elles trouvent *la distance trop considérable et les conditions de vie trop incertaines.*(3) C'est à ce moment qu'un père oblat encourage Eulalie à fonder une congrégation qui aurait pour nom et règles de vie celles des Sœurs de Marseille. Ainsi, Eulalie entre dans la *phase la plus critique du long cheminement de sa vocation.*(4) Et c'est le 8 décembre 1844 qu'est finalement érigé canoniquement, par Mgr Bourget, l'Institut qui viendra prendre racine au Manitoba en 1874.

En mai 1983, mère Marie-Rose est reconnue bienheureuse par le Pape Jean-Paul II. Depuis lors tout l'univers chrétien peut prier cette femme de chez nous, lui demander des faveurs de toutes sortes. Nous sommes fiers de celle qui a cru en l'avenir et nous l'aimons.

(1) Beaudet,(1983) Jacqueline, Braise au Coeur du pays, Éditions Bellarmin p. 9

(2) Idem p. 49

(3) Idem p. 59

(4) Idem p. 59

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Au cœur du Liban

Les Jeux de la francophonie viennent de se terminer au Liban. Entre civilisations arabo-musulmane et chrétienne, ce pays est un intéressant mélange culturel.

Manon RESCAN

À Beyrouth, les 3 000 participants aux Jeux de la francophonie auraient presque pu passer inaperçus du 27 septembre au 6 octobre. Le pays est connu pour sa grande diversité culturelle.

Universitaire spécialiste de ce pays et enseignante à l'Université de Montréal, Marie-Joëlle Zahar y est née. Elle illustre cette diversité : « Au Liban, des femmes voilées côtoient des filles en mini-jupes! ».

De son séjour à Beyrouth alors qu'il y travaillait comme comptable à l'université américaine, Claude Dubois, résidant à Woodridge, se souvient de l'organisation de la ville. « Beyrouth est divisée en différents secteurs, indique-t-il. On peut traverser des quartiers chrétiens, arméniens ou musulmans. »

« Il n'est pas rare, ajoute Marie-Joëlle Zahar, de rencontrer des individus complètement trilingues, c'est-à-dire parlant à la fois arabe, français et anglais. »

Le pays a reconnu 17 communautés officielles depuis son indépendance en 1943. Chrétiens maronites, protestants, orthodoxes, musulmans chiites ou sunnites se partagent le paysage social libanais.

« Il faut imaginer que c'est un tout petit pays, d'une superficie de 10 000 km^2, précise Marie-Joëlle Zahar. Les communautés sont donc très proches les unes des autres. »

À elles seules, la ville de Beyrouth et sa banlieue englobent le tiers de la superficie du pays.

Clivages

L'étroitesse du maillage social augmente les risques de clivages au sein de la population. Le Liban en fait l'expérience. Saad Hariri, l'actuel premier ministre se débat depuis le mois de juin pour construire un gouvernement d'union nationale.

« Le système politique est censé représenter toutes les catégories de la population en fonction de leur poids démographique, indique Marie-Joëlle Zahar. Mais les proportions n'ont pas été revues depuis l'indépendance. Aucun référendum n'a été tenu pour les mettre à jour. »



Archives La Liberté

Au Liban, les cultures s'entrecroisent.

Les différentes forces politiques en présence se battent donc pour obtenir les portefeuilles clés au sein du gouvernement. Aucun accord n'a été trouvé aujourd'hui.

Ces clivages sont envenimés par le rôle que jouent les puissances extérieures pour influencer les forces politiques libanaises. « Ces cinq dernières années, la plupart des luttes internes sont reliées à des luttes externes », affirme Marie-Joëlle Zahar.

Les pays occidentaux, à commencer par la France, connue comme l'un des alliés majeurs du Liban, les pays arabes et la Syrie ont, semble-t-il, une influence persistante sur les forces politiques libanaises. C'est ainsi que l'on peut comprendre le différend entre la majorité pro-occidentale et l'opposition, incarnée par le Hezbollah.

Malgré tout, ce n'est pas le seul facteur de division, comme l'explique Marie-Joëlle Zahar. « Il ne faut pas oublier que des problèmes internes au Liban expliquent aussi la situation actuelle. »

Des conflits sur la distribution des richesses alimentent les clivages sociaux, selon elle. « Comme la majeure partie de la population la plus pauvre fait partie de la communauté chiite, elle est représentée par le Hezbollah ». Revendications politiques et sociales sont ainsi étroitement liées dans ce pays.

La communauté chrétienne accepte moins la présence du groupe armé du Hezbollah qu'avant. Mais cette même communauté chrétienne perd de sa population au gré des différentes migrations.

Les enjeux de la Francophonie

Les chrétiens-maronites sont les plus francophones des Libanais. Dans un pays où il n'existe pas de système éducatif financé par l'État, des écoles confessionnelles ont été créées, notamment en langue française.

« La francophonie au Liban n'est plus ce qu'elle était, nuance Marie-Joëlle Zahar. Comme partout, l'anglais gagne du terrain sur le français.

« La grande culture libanaise a tout de même un certain rayonnement dans le monde francophone, ajoute-t-elle, à l'image d'Amin Maalouf, Andrée Chédid et Alexandre Najjar. »

Les athlètes et artistes en lice pour les Jeux de la francophonie sont plongés dans cette ambiance, au cœur de Beyrouth, symbole de cette diversité.

« On l'a longtemps appelée « Le petit Paris de l'Est », rappelle Claude Dubois. On y retrouve un certain goût européen dans les constructions, même si la culture musulmane est également présente. »

« Dans la ville, continue Marie-Joëlle Zahar, les muezzins et les cloches des églises rivalisent. »

Beyrouth vit également au gré des conflits armés de la région. « L'un des symboles de la ville est le phœnix, indique Marie-Joëlle Zahar. Ce n'est pas pour rien. Cette ville renaît toujours de ses cendres et est en perpétuelle reconstruction. Même pendant la guerre, on continue de construire. »

« Quand ils rentrent, termine-t-elle, beaucoup de gens font la même remarque : "La ville est folle, mais attachante". »

Des médaillés manitobains

Trois médailles pour trois sportifs! Les athlètes du Manitoba se sont illustrés aux Jeux de la francophonie qui ont eu lieu du 27 septembre au 4 octobre. Les trois compétiteurs de Winnipeg ont rapporté chacun une médaille de Beyrouth.

Deux d'entre elles étaient en or. Chantal Grant a remporté le 4 fois 100 mètres féminin avec l'Équipe Canada, tandis que Jared MacLeod a gagné le 110 m haies.

Le jeune boxeur de 18 ans, Jonathan Quinit a, quant à lui, créé la surprise en battant, en quart de finale, le boxeur marocain Redounane Bouchtouk, de plus de dix ans son aîné. Il a remporté la médaille de bronze dans la catégorie des 48 kilos. L'artiste originaire de Régina, Sarah Beck, a remporté la médaille d'argent dans la catégorie sculpture.

Ces succès viennent s'ajouter à ceux de l'Équipe Canada qui est montée 30 fois sur le podium au Liban!

Les prochains Jeux de la francophonie se tiendront en 2013. La ville hôte de ces Jeux sera connue en décembre prochain.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.Q.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : redaction@la-liberte.mb.ca

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

***Abonnez-vous à* La LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________________ Province ____________________

Code postal ____________________ Téléphone ____________________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________ Expiration : ________

☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4